

Bulletin Officiel

—
Syndicat Intercommunal
1967

GUÉMENE . PENFAO

OPUS INCERTUM
PAREMENTS
BARRETTES
MAÇONNERIE
GRAVIER ROSE
DECHETS DE CARRIERES

CARRIERES "MEN - ARVOR"

PIERRES BLEUES - ROUGES - MAUVES - RUSTIQUES GRES ET SCHISTES

Michel FOURNIS

ROUTE DE REDON 44 GUEMENE-PENFAO

Tél. 119

Fabrications spéciales sur devis préalable : piliers (0,40 x 0,40), cheminées



LES CAISSES RURALES DE CRÉDIT MUTUEL AU SERVICE DES FAMILLES

Votre adhésion à une de ces Caisses vous permet de bénéficier de tous leurs services :

— Pour vos dépôts : **RENTABILITE** — **SECURITE** — **DISPONIBILITE**
— Pour vos prêts : **SIMPLICITE** — **ECONOMIE** — **SOUPLESSE**

N'hésitez pas ! Devenez Sociétaires de la Caisse de Crédit Mutuel la plus proche de votre domicile :

**GUEMENE-PENFAO — CONQUEREUIL — MARSAC-SUR-DON
BESLE-SUR-VILAINE — AVESSAC**

366 autres Caisses dans le Département, toutes affiliées à la FEDERATION REGIONALE DES CAISSES RURALES ET OUVRIERES DE CREDIT MUTUEL DE LOIRE-ATLANTIQUE, 7, rue Evêque-Emilien, à NANTES (Tél. 74.16.00), elle-même affiliée à la CONFEDERATION NATIONALE DU CREDIT MUTUEL, 23, rue de la Paix, à PARIS.



TRAVAUX

PUBLICS

CARRIERES

TERRASSEMENTS
ASSAINISSEMENT
CONSTRUCTION
DE ROUTES

JUIGNE-LES-MOUTIERS

(44 - L.-A.)

Tél. 1 à Juigné

BAZAR - CADEAUX - SOUVENIRS **CHAUFFAGE CENTRAL**
QUINCAILLERIE **SANITAIRE**

René Ménazd

44 GUEMENE-PENFAO — Téléphone 129

BULLETIN OFFICIEL INTERCOMMUNAL

N° 1

d'AVESSAC
CONQUEREUIL
MARSAC-SUR-DON
MASSERAC - PIERRIC
GUEMENE-PENFAO

et ses sections de BESLE-SUR-VILAINE
et GUENOUVRY
Arrondissement de CHATEAUBRIANT
Département : 44 LOIRE-ATLANTIQUE

Revue d'Information Municipale
Economique et Touristique
diffusée gratuitement
Reproduction et vente interdites

Redaction - Documentation - Diffusion

Mairie de **GUEMENE - PENFAO**

Edition-Publicité



AGENCE
REGIONALE
EDITIONS
OFFICIELLES

Services centraux :

Administration- Comptabilité
3, cité d'Hauteville - PARIS (10^e)
Tél. 770.63.46+ lignes groupées
C.C.P. 8878-23 Paris

Siège social : 1, rue de la Gravo
SAINT-AFFRIQUE (Aveyron)

Imprimerie Spéciale
du Bulletin Officiel Intercommunal
Dépôt légal 1^{er} trimestre 1968

Avant-Propos

Le Syndicat Intercommunal de Guéméné-Penfao est heureux de vous présenter aujourd'hui le premier numéro d'un Bulletin Officiel illustré.

Ce Bulletin est très particulier. Il est autre chose que le bulletin trimestriel que nous avons à Guéméné-Penfao même, depuis de nombreuses années, car c'est d'un Bulletin intercommunal dont il s'agit présentement.

Ce regroupement de communes, très à l'ordre du jour, que nous avons réalisé dans une entente parfaite, nous permet de gérer ensemble certains intérêts communs. Et ce premier numéro, qui sera suivi d'autres, je l'espère, fera connaître mieux que tout notre région du Don et de la Vilaine.

Je ne voudrais pas qu'en parlant de regroupement de communes, nous laissions dans l'oubli notre commune-sœur de Courcelles, qui est jumelée avec Guéméné-Penfao depuis de longues années et, si elle est peut-être un peu éloignée de nous par la distance, elle demeure toujours très présente en nos cœurs.

Le jumelage Courcelles-Guéméné restera toujours, pour nous, notre premier regroupement de communes.

Qu'il me soit permis en ce début d'année d'offrir à tous mes vœux les meilleurs et mes souhaits de réussite pour chacun d'entre vous.

Merci à tous ceux qui ont collaboré à la mise sur pied de ce Bulletin, tant par leurs articles que par leurs photos, dont vous saurez, j'en suis certain, apprécier la qualité.

Merci, bien sûr aussi, à tous les commerçants, industriels, artisans, etc. qui ont permis à ce numéro de voir le jour et d'être distribué gratuitement dans chaque foyer de notre Syndicat de Communes, grâce aux frais de publicité dont ils ont bien voulu assumer la charge.

Je souhaite que cette revue vous plaise et que par sa large diffusion, elle ait le succès qu'elle mérite.

Colonel Henry de BOISFLEURY,

Maire de Guéméné-Penfao,

Président du Syndicat Intercommunal,

« LA MEUSE »



« La SPECIALE »

BIÈRE - EAUX GAZEUSES - CHARBONS - FUEL

J. PENTECOUTEAU

Rue de Redon, GUEMENE-PENFAO

Tél. 25



PRODUITS PÉTROLIERS

LE SYNDICAT INTERCOMMUNAL A VOCATION MULTIPLE

de Guémené-Penfao

par M. Henri FOURNIS, Conseiller général.

PRÉAMBULE :

Le canton de Guémené-Penfao situé aux confins Nord du département de Loire-Atlantique et limitrophe de l'Ille-et-Vilaine, comprend cinq communes : Conquereuil, Guémené-Penfao, avec ses deux sections de Beslé-sur-Vilaine et Guénouvry, Marsac-sur-Don, Massérac et Pierric.

Par sa surface (21 200 hectares), il se classe au nombre des cantons ruraux les plus vastes du département.

Par la nature du sol, ses structures agricoles, son habitat, ses coteaux boisés et son aspect général il se trouve rattaché à la région géographique de Redon avec laquelle il présente des analogies certaines.

Ses paysages sont typiquement bretons et rares sont ceux qui, ayant déjà visité notre canton, ne reviennent pas le parcourir, y séjourner ou même s'y fixer.

C'est dire l'attrait qu'il exerce sur tous ceux qui recherchent à la fois la beauté des sites, la quiétude et le calme champêtres.

Traversé par le Don et limité au Nord par la Vilaine et la Chère, autant de rivières poissonneuses, il est pour les pêcheurs un lieu de prédilection. La gastronomie y conserve en outre tous ses droits.

Un effort d'équipement et d'aménagement est désormais entrepris et, sous l'égide du Comité d'action du « Canton-pilote », les responsables de son développement ont l'espoir et la conviction que sa vocation touristique n'ira qu'en s'affirmant.

C'est le vœu que je forme et d'avance à nos visiteurs, j'adresse mes souhaits de bienvenue.

PRÉSENTATION :

Constitué par délibérations concordantes des Conseils municipaux, et autorisé par arrêté de Monsieur le Préfet de Loire-Atlantique, le 30 septembre 1965, le Syndicat à vocation multiple de Guémené-Penfao est à la fois un Syndicat intercommunal, puisqu'il groupe les 5 communes du canton : Conquereuil, Guémené-Penfao, Marsac-sur-Don, Massérac et Pierric, et intercantonal puisque Avesac s'y est adjoint, qui appartient au canton voisin de Saint-Nicolas-de-Redon.

- Il avait pour but initial :
- de construire et de gérer une piscine chauffée à Guémené-Penfao ;
 - d'aménager un terrain de camping à Guémené-Penfao et dans toutes les autres communes associées qui le demanderaient ;
 - de réaliser tous travaux, œuvres ou services intercommunaux pouvant intéresser l'une ou l'autre des communes associées.

Mais déjà, à la fallu procéder à l'extension de ces attributions primitives, puisqu'il s'occupera désormais, et entre autres choses, de l'entretien du Collège d'enseignement général existant et des cours post-scolaires agricoles et de la construction d'un complexe scolaire (C.E.G.), cours agricoles, installations sportives, enfants inadaptés, et cours d'enseignement technique).

Chaque commune a désigné trois délégués pour le représenter, dont obligatoirement le Maire, et le Comité a été ainsi formé :

Avesac : Mlle Marret, maire. Délégués : Dr Thabart et M. David.

Conquereuil : M. Gourbill. Délégués : MM. Le Tue et V'inouze.

Guémené-Penfao : Colonel de Boisfleury. Délégués : M. Fournis (Conseiller général) et Mme Breger.

Marsac-sur-Don : M. Bardoul. Délégués : MM. Houssais et Urvoix.

Massérac : M. Frèrejouan. Délégués : MM. Bourgoïn et Godichon.

Pierric : M. Gaudin. Délégués : MM. Fourage, Péniguel.

Ceux-ci, à leur tour, ont choisi les membres du bureau, qui, à l'unanimité, ont confié au Colonel Henry de Boisfleury, maire de Guémené-Penfao, la fonction de président. MM. Fournis (Conseiller général), Bardoul, maire de Marsac-sur-Don et Frèrejouan, maire de Massérac, furent élus vice-présidents. M. Ratouit, secrétaire général de la commune de Guémené-Penfao, assure la charge de secrétaire. L'arrêté constitutif de Monsieur le Préfet désignait M. Lemesle, inspecteur central du Trésor, en poste à Guémené-Penfao, comme trésorier du Syndicat.

GUÉMENÉ-PENFAO centre touristique

par M. Louis-Pierre RATOUIT, Secrétaire général

A notre époque de vie trépidante, chacun éprouve le besoin de perdre, de temps à autre, quelques moments de répit. Bien souvent, hélas, malgré les kilomètres parcourus, on ne trouve, en fin de compte, qu'un délassément factice.

Pourquoi aller chercher au loin le cadre agréable qui vous est fourni ici.

Guémené-Penfao, cité bretonne, veut devenir un important centre touristique.

Elle le peut, en effet, grâce à la beauté de ses paysages, à la poésie de ses sous-bois et de ses vastes horizons, au chatiment des couleurs aux tonalités changeantes ; grâce à sa rivière, qui tantôt se froie un limide passage sous les frondaisons et tantôt, coquette comme une jolie fille, s'attarde avec complaisance parmi les prés verdoyants.

Nez sommes fiers de produire à l'admiration de nos visiteurs une telle quantité de richesses naturelles et de sites enchanteurs. Tous y trouveront leur compte : touristes et archéologues, historiens, peintres et poètes.

Notre commune en effet, située au Nord-Ouest du département de Loire-Atlantique, dans cette région intermédiaire comprise entre la forêt du Gâvre et la Vilaine, ne comporte pas seulement un ensemble de dix mille hectares qui s'étirent de part et d'autre du Don. Elle possède un passé et conserve un goût très vif des antiques légendes, embellies et agrémentées par les générations successives.

Trois sections la composent : Beslé, Guémené-Penfao et Guénouvry.

BESLÉ-SUR-VILAINE

Beslé est une coquette bourgade. Du haut de sa colline, où elle s'étale largement, elle regarde la tranquille Vilaine couler à ses pieds et plonge vers l'intérieur son regard indiscret. Un pont routier, magnifique ouvrage d'art, de construction récente, remplace enfin celui qui fut détruit à la Libération et la relie au département voisin d'Ille-et-Vilaine.

La rivière, profonde et large, permet le canotage et s'avère propre à la navigation fluviale. Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir des penches lourdement chargées qui tantôt remontent le courant et tantôt s'éloignent en direction de la mer, ou tout finit. De quel oeil d'enivre, de quel désir maroué, leur sillage n'est-il pas suivi.

Le moteur a remplacé le cheval, mais le chemin de halage, qui existe toujours sur la rive droite, voit chaque année de nombreux touristes et pêcheurs. Le poisson abonde. Aussi, les amateurs s'en donnent-ils à cœur joie. Assis dans leurs bateaux plats ou sur l'herbe des deux rives, ils tentent leur chance et font souvent de belles prises.

A leur retour, s'ils se trouvent en amont, qu'ils s'arrêtent un instant pour joir d'un coup d'œil superbe sur l'agglomération, et, par une trouée, admirer le château de Beaulieu, domicile de l'actuel adjoint spécial.

Immédiatement à leur gauche, une immense prairie : l'île de Beslé. L'eau potable s'y trouve en abondance. Une station de pompage s'y est édifiée et un château d'eau s'inscrit orgueilleusement sur la hauteur proche. Ils alimentent, non seulement les agglomérations de Derval et d'Avesac, mais encore celles du canton de Guémené-Penfao. La nappe apparaît telle qu'elle permettra des extensions ultérieures.

Beslé s'enorgueillit, à bon droit, de posséder une gare (ligne Paris-Quimper par Rennes) et un port. Une intense activité se manifeste, les « années à pommes », lors de l'embarquement par camion, fer et eau.

Avec sa mairie annexe, son adjoint spécial, sa poste, son église restaurée, ses écoles, sa pharmacie et son médecin, son terrain de camping et son Syndicat d'initiative, bien approvisionné, appuyé sur sa campagne, tout contribue à faire de cet endroit charmant un lieu de prédilection où il fait bon vivre.

Ne l'appelle-t-on pas déjà - Beslé-la-Jolie - dans les Annales de Nantes, du 1^{er} trimestre 1966.

GUÉNOUVRY

Au Sud-Est de Guémené, en direction de Marsac et de la forêt du Gâvre, nous rencontrons le paisible Guénouvry, également section de commune, et dotée comme telle d'une mairie annexe et d'un adjoint spécial. Les villages sont nombreux et importants, et le petit bourg se trouve édifié au centre même de sa campagne.

L'église paroissiale conserve une antique statue de sainte Anne. Désormais, il doit faire prochainement l'objet d'un agrandissement avec



Guémené-Penfao. - L'étang de la Vallée. (Photo S. Babin)

Relativement à ce qui nous occupe, Guénouvry offre aux visiteurs l'étang de la Vallée. Site remarquable, jolii bijou délicatement posé par le Créateur, dans un écrin de verdure. Une pittoresque voie permet désormais aux visiteurs d'y accéder facilement.

Le remembrement a mis en valeur, par une très belle route, dite « route des Crêtes », le village de Trespaly. Situé au milieu du parcours touristique, prenant largement ses aises à mi-pente, il domine la rivière et est, à son tour, couronné par des bois de sapins. Nous tenons là encore un paysage de toute beauté.

Outre les manifestations de divers ordres organisées par le Comité des Fêtes au cours de l'année, la plus populaire demeure celle de Sainte-Anne, chaque 26 juillet, ou le dimanche le plus rapproché. Toutes les personnes valides se donnent alors rendez-vous, avec leurs amis des paroisses voisines, près de la chapelle de Lessaint (déformation de Lieux Saints) qui, selon d'antiques traditions, se dresse fièrement sur la lande, au sommet d'un coteau dominant le Don et le bourg de Conquereuil. C'est le grand pardon annuel. En raison de l'affluence, les offices sont célébrés en plein air, et, dans les instants de détente qui accompagnent le déjeuner, pris sur l'herbe, les sautés de rire des jeunes mettent une note de gaieté dans les penes et les sapins.

En dehors de ce jour de fête, la chapelle de Sainte-Anne connaît un calme relatif. Il n'est pas rare en effet de rencontrer des promeneurs, des peintres, ou des chasseurs d'images, venus pour admirer.

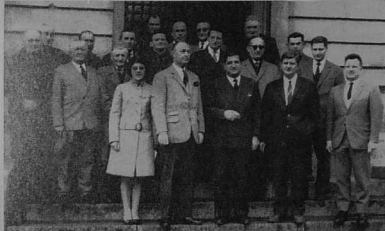
...Mais voici que déjà, nous quittons Guénouvry - la perle du Don -

GUÉMENÉ-PENFAO

Faisant la synthèse entre Beslé et Guénouvry, voici Guémené. Guémené-Penfao, piecée maîtresse du triptique, dont l'agglomération compte à elle seule, près de 1 600 habitants.

Autant Beslé était ouvert sur l'intérieur, autant Guémené se concentre sur le Don, jolie rivière, que des herbes et des boues ont envahie çà et là, au grand désespoir des habitants, mais qui sera repoussée et retirée dans le plan de rénovation des marais de la Vilaine. Très poissonneuse, elle se prête au sport favori des pêcheurs. Il n'est que de voir les étrangers, et nombre toujours croissant, qui se baladent chaque été à la population locale, pour se rendre compte que la pêche est, en cette période de l'année, la distraction par excellence.

L'église, vaste et spacieuse a, dit-on, des allures de cathédrale. Si malheureusement aucun clocher ne s'offre au regard, Guémené peut être fier de son hôpital-hospice, dont la construction s'élève à proximité de la ville, et qui, fort bien géré, rend les plus grands services, insuffisant adjonction d'une maternité.



(Photo S. Babin)

A l'issue de la séance du 29 novembre 1967, les membres du Syndicat intercommunal à vocation multiple sur le perron de l'Hôtel de Ville de Guémené-Penfao entourant M. Thilli, sous-préfet de Châteaubriant et diverses personnalités du département.

COUVERTURE ZINGUERIE	J. COQUELIN GUÉMENÉ-PENFAO	PLOMBERIE - SANITAIRE CHAUFFAGE CENTRAL
-------------------------	--------------------------------------	--

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE		
BETON ARME FOSSÉS ETANCHES	CARRELAGES PAUL PLEDEL GUÉMENÉ-PENFAO	TRAVAUX EN TOUS GENRES NEUF ET REPARATIONS

Dans le cimetière, parfaitement entretenu à toute époque de l'année, se dresse le monument aux Morts ; bel ensemble de granit, du sculpteur Nicot, qui a représenté une Guéménéoise en costume traditionnel.

Les conditions économiques ont porté un rude coup à la commune, surtout quand la S.N.C.F. est désaffectée trois gares sur quatre.

Pour revivifier cette immense étendue, essentiellement agricole, qui se meurt lentement, il faudrait un apport de sang frais. Certes, des réalisations à caractère industriel ont vu le jour. Mais quand admirerons-nous les barmes d'une puissante usine, qui fixera les jeunes, surtout les hommes, utilisera tout le surplus de main-d'œuvre locale et apportera un nouvel essor.

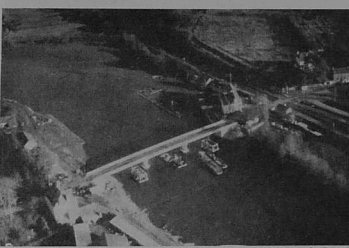
En attendant, Guéméné lutte de toutes ses forces contre cet anéantissement. Des sociétés se maintiennent, d'autres se sont créées qui épaulent les efforts de la Municipalité.

La Gaule du Don procède à des élevages nombreux. Elle a établi des barages cotoyeurs pour permettre aux pêcheurs la pratique de leur sport favori. Un concours de pêche, généralement fixé en août, est le prétexte d'un rendez-vous pittoresque et charmant.

Mais, à la mi-septembre, le fusil remplace la ligne, et les disciples de saint Hubert revêtent d'égaler les plus fameux Nemrods.

Sur l'hippodrome de Uzize, proche du Don, la Société des Courses organise, une fois l'an, une réunion suivie et fort appréciée des touristes, tant par les prix consentis que par la qualité des chevaux.

Dans le stade municipal, ou un vélodrome a été édifié, la société de football et la Pédale Guéménéoise font bon ménage. L'un et l'autre ont des compétitions intéressantes, surtout, la réunion sur piste, du 15 août, en nocturne.



Bestle-sur-Vilaine. - Le pont. Le port. (Photo S. Babin)

Le Cercle Celtique du Don porte au loin le renom de Guéméné-Penfao. Il permet aux jeunes de faire revivre les coutumes et le folklore local et de parfaire en même temps leur propre éducation.

Dans l'agglomération, le boulevard de Courcelles et l'avenue parallèle, dite « Jean-Frivot », évoquent le jumelage, en 1959, de la cité minière belge avec Guéméné-Penfao. Le serment, prononcé alors, figure en dernière page de cette revue.

C'est qu'un honneur là-bas la tombe du premier Français, le cavalier Jean Frivot, tombé en 1914, à Courcelles.

A diverses reprises déjà, des manifestations d'amitié ont eu lieu entre les deux cités ; la dernière en date, la plus colorée, préparée de main de maître par le Cercle Celtique, fut celle du 16 juillet dernier, où, dans le

cadre d'une fête folklorique internationale, les infatigables « Gilleas » enthousiasmèrent pendant trois jours la population entière et les nombreux vacanciers.

Depuis peu, le nouveau Syndicat d'Initiative laisse apparaître son jeune dynamisme et son esprit d'équipe. Sa ligne de conduite est à la fois souple et prudente. Il continuera avec enthousiasme à faire connaître et apprécier les richesses artistiques et les sites pittoresques du terroir, de manière à favoriser au maximum le développement du tourisme.

Selon ses possibilités, la Municipalité assure chaque année des travaux d'entretien ou d'infrastructure, dont il sera question par ailleurs.

Néanmoins, tout ceci s'avérerait insuffisant si la nature elle-même n'apportait sa quote-part. Des promenades intéressantes sont à faire, nombreuses et variées, tant à Guéméné que dans l'arrière-pays. Une seule retiendra pour l'instant notre attention : le bois de Juzet. A l'instar des Parisiens, les Guéménéais ont leur bois, distant d'un kilomètre à peine de l'agglomération et admirablement mis à leur disposition et à celle de leurs hôtes par le Comte du Halgouët, le propriétaire.

Mais, pour y accéder, que de surprises les sinuosités de la route ne font-elles pas découvrir à celui qui monte « la Butte ».

Un vieux moulin en ruine peut s'employer à de multiples usages. Le consolider, l'aménager, au besoin l'agrandir, et le voilà transformé en résidence campagnarde, en annexe d'un restaurant-hôtel ou en école ménagère.

Placés à quelques centaines de mètres les uns des autres, ces trois vieux moulins ne connaissent point le décapitade, si leurs ailes inactives ne tournent plus au souffle de la brise.

Avant de s'enfoncer dans le calme du bois, ne pas omettre d'admirer au passage « le Paradis », endroit ombragé, lieu de repos et de tranquillité, dont les allées, tracées et entretenues par la Ville, descendent par paliers et convergent vers la rivière. Des bancs y ont trouvé place. La réalisation d'une piscine avait été amorcée, voici quelques années. Mais la véritable piscine s'édifiera désormais un peu plus loin. Les terrains sont acquis, suffisamment vastes pour permettre la construction d'un complexe qui comprendra un parc à voitures, et des espaces pour les campeurs et les cavaliers.

Mais nous voici au Bois, ce bois de sapins, qui vous permettra de respirer un air pur, de pratiquer l'escalade, et vous conduira, après plusieurs kilomètres de marche, à travers une végétation tantôt touffue et tantôt clairsemée ou aride, au pied même du château de Juzet.

En cours de route, deux haltes obligatoires. L'une, à la « Fée Carabosse », encore dénommée « Rocher des Amoureux », criblé de noms et de coups entrecroisés, portion de rocher naturel, qui surplombe le Don de plusieurs dizaines de mètres ; l'autre, après une descente rapide, au « Rocher de la Vierge ».

Dans une anfractuosité, une petite statuette, sans prétention. Des personnes pieuses s'en vont cueillir les fleurs champêtres des alentours et les lui apporter en hommage.

C'est la Vierge de la Vallée. Sa seule présence annihile les effets de la Fée Carabosse, cette vieille sorcière, jeteuse de sorts, qui, pétrifiée plutôt que guérie par les remèdes de l'apothicaire, repose, non loin de là, éternellement insatisfaite.

« Le jour, elle ne bouge guère, mais la nuit ses pieds vont ». D'aucuns racontent en effet l'avoir contemplée par hasard, transformée en belle et alerte jeune fille, alors qu'elle errait sur la lande, minuit passée, les danses des Lutins, Fées et Korrigans.

Mieux vaut avoir quitté les bois quand elle regagne son gîte. Car, peut-être, au détour d'un hallier... Et, dans ce cas, qu'arriverait-il ?

On le voit, toute cette vallée du Don recèle des coins charmants, mystérieux et sauvages, qui invitent au silence et à la méditation.

C'est pour sauvegarder ce patrimoine inestimable, ce cadre champêtre ou sylvestre que le Ministère de la Construction a établi une « zone sensible » dans laquelle il préconise l'opposition au déboisement, la surveillance des carrières, et des constructions publiques, la limitation de la voirie nouvelle et l'entretien des innombrables sentiers de piétons.

Ces quelques aperçus suffisent, selon nous, à rendre palpable à nos visiteurs, le « climat » de Guéméné-Penfao. Puissions-ils apporter de leur séjour ici, outre des souvenirs et nos vœux agréables, un peu du parfum de notre sol, de nos landes et de nos bruyères et une certaine nostalgie de notre terroir breton.

HISTORIQUE

par le Dr LAFAX, Président du S.I.

Le canton de Guéméné-Penfao, du fait de son sol vallonné, recouvert de forêts giboyeuses et parcouru par sa rivière, possédait tout ce qu'il fallait pour être habitée par l'homme primitif. Aussi le fut-il depuis la plus lointaine antiquité, comme nous le montrent les alignements mégalithiques découverts près de Guéméné ainsi qu'à Mont-Noël sur la route de Masserac, mémoires en partie disparus aujourd'hui. Un outillage primitif fait de hache en pierre polie et de pointes de fleches fut également trouvé en notre région.

Puis l'époque romaine marque l'appellation de certains lieux qui de nos jours sont devenus les témoins de ce passé. Il existait deux voies romaines, l'une allant de Nantes à Rennes, l'autre allant de Nozay à Redon. Ici et là on en retrouve quelques dalles tournent plus au souffle de la brise.



L'Arche de Condé. (Photo S. Babin)

En nos jours au VI^e siècle après Jésus-Christ, où se produisit un événement capital pour notre province : l'arrivée des Bretons de Waroch venant d'Angleterre, qui prirent possession entre autre de notre région. Des lors elle fut soumise à l'autorité des rois bretons.

De cette période nous n'avons guère de souvenirs. Et il faut attendre le IX^e siècle pour trouver les premiers écrits avec mention de ce qu'était alors Guéméné. Notre pays dépendait à ce moment du Comte de Nantes. Ce dernier à partir du XI^e siècle fut évincé par l'Evêque de Nantes dont le fief devint très important et cela jusqu'au XIII^e siècle.

A ce moment, les seigneurs reprirent leur puissance. La châtellenie de Guéméné, par le jeu des alliances et du partage, des échanges et des héritages appartint ainsi tout à tour à de grandes maisons comme celles de Laval, de Montmorency, de Cordé et des Bourbons d'Orléans, dont le duc d'Anjou, Henri d'Orléans, qui dans la première moitié du XIX^e siècle fit vendre les biens hérités du dernier des Condé.

C'est toutes cette longue époque de Châtellenie qui nous a valu nos nombreux châteaux.

Une réalisation intéressante :

LA CONFECTION INDUSTRIELLE de GUÉMÉNÉ-PENFAO

Le sympathique et dynamique président-directeur général de « La Confection Industrielle » qui nous accueille à Guéméné-Penfao pourrait inscrire au fronton de la seule usine du pays :

En effet, M. Louis-François Plessier incarne cette tradition plus que séculaire d'une famille qui palpe le tissu de père en fils, puisque l'ancêtre fonda à la veille du XIX^e l'usine de tissage Plessier-Duhomme à Mayenne.

La capitale du Bas-Maine avant Napoléon III regorgait de petit tisserands ; on en dénombrait environ 3000 et peut-être plus encore de métiers à main, dans une ville de 10 000 habitants.

La mécanisation, la création de la ligne de chemin de fer Paris-Brest via Laval devait faire de cette dernière le chef-lieu du département de la Mayenne et porter un coup sévère à sa rivalité, à son industrie florissante, à la corporation.

Pour la plupart, les tisserands individuels durent émigrer ou périr, d'autres s'embauchèrent au service de filateurs qui se créèrent sur place ou, comme celle des Plessier-Duhomme, qui s'étoffèrent.

Le bombardement de 1944 sonna le glas, par la destruction totale de cette industrie.

M. Louis-François Plessier émigra pour Auray où, abandonnant la filature, il se consacra uniquement à la confection.

IMPLANTATION A GUEMENE EN 1961 : 33 EMPLOYES

Mais Auray ne répondant plus géographiquement aux nécessités causées par l'évolution, M. Plessier fit mouvement au Sud-Est et vint à Guéméné-Penfao implanter sur un terrain de 7 000 m² un vaste bâtiment de 1 000 m² de superficie. Une partie du personnel, depuis 14 ans à son service, suivit et les ateliers ouvrirent leurs portes en septembre avec 33 ouvrières dont la plupart recrutées sur place.

Depuis, la progression dans tous les domaines s'est avérée constante.

M. Plessier et son directeur technique, M. Ukena, ont vu les effectifs passer de 36 personnes au 1^{er} janvier 1962, à 59 en fin d'année, à 70 fin 1963, 78 fin 1964, 83 fin 1965 et 105 fin 1966, dont 95 femmes ou jeunes filles.

Depuis son arrivée à Guéméné, M. Plessier a versé au personnel une masse de salaires de 168 289 401 anciens francs. S'y ajoutent 53 721 225 anciens francs de charges sociales.

La moyenne d'âge est placée sous le signe de la jeunesse : 21 ans.

La production des ateliers est considérable. On y confectionne en moyenne l'équivalent de 300 000 pantalons de travail. De quoi vêtir la totalité de la population de l'agglomération nantaise.

Les activités portent sur la confection d'habits destinés pour la danse. La plupart des combinaisons de vol des aviateurs des trois armées sortent de Guéméné-Penfao. Debutera prochainement la confection très spéciale des combinaisons de vol et 75 000 pantalons de mécanicien et 65 000 vestes.

Un autre tiers de la production est destiné au secteur administratif ou nationalisé qui font aussi confiance totale et renouvelée à « La Confection Industrielle » : S.N.C.F., P.I.T., E.D.F., Indret, etc.

Le reste s'adresse aux innombrables collectivités, aux usines : Citroën, Simca, Biscuiterie Nantaise, C.N.T.I.N., Unic, Sollac, de Wendel, Everitube, etc.

M. Louis-François Plessier a d'autres objectifs : le Marché commun, des pourparlers sont engagés avec des clients d'outre-Rhin et de Hollande.

JOHN DEERE
sous le signe du cerf

Toute la motoculture !
JOHN DEERE c'est tout dire

Eloi GARRIOU
Concessionnaire exclusif
GUÉMENE-PENFAO — Tél. 1.32

Studio Celtique
S. BABIN Photographe
Place de l'Hôtel-de-Ville
GUÉMENE-PENFAO Tél. 605

HOTEL "Le Commerce" B A R
Tout confort
M. et M^{me} MENORET Tél. 83
Rue de l'Hôtel-de-Ville
GUÉMENE-PENFAO

LE TOURISME

par le Dr LAFAX, Président du Syndicat d'Initiative.

Imaginez un pays doucement vallonné, où seraient disposés tantôt des bois aux multiples couleurs, tantôt des landes aux grands pins, tantôt des prairies ou des terres aux cultures variées, et, comme pour rompre la monotonie: une falaise abrupte en plein milieu.

Imaginez parmi tout cela une jolie rivière, qui doucement traverserait cette contrée, contournant ici un bosquet, là un château, se jouant d'un moulin, s'étriant le long des cotéaux rugueux, se glissant sous de vieux ponts, scintillant sous de beaux ombrages, faisant mine de se perdre dans un étang ou sur des rochers, avant de poursuivre son chemin à travers champs.

Eh bien, tout cela existe, dans le pays de Guéméné-Penfao. Et cela est si vrai, si beau, qu'en ces lieux, quinze châteaux furent construits.

Sur cette terre privilégiée, Dame Nature a tout disposé pour votre plaisir. Que vous soyez poète, artiste, sportif ou plus simplement amateur de belles choses, vous trouverez de quoi satisfaire vos goûts.

Aussi nous vous invitons à y séjourner, et y jouer de ses richesses.

LES SITES

De toutes les communes du canton, c'est Guéméné-Penfao qui recèle le plus beaux alentours. Sans doute est-ce dû à sa situation sur le Don, à l'extrémité de la falaise, région la plus accidentée, et aussi à ses deux dépendances: Guénouvry et Beslé, qui lui donnent un grand domaine, le plus vaste de l'Ouest, dit-on.

Aussi pour vous les montrer, le Syndicat d'Initiative a établi plusieurs itinéraires.

Le premier, et peut-être le plus beau, vous montre la Vallée du Don jusqu'à Marsac, avec sept châteaux situés de part et d'autre de la rivière. Au Nord, ce sont ceux de Juzet, du Pont-Vois, et du Fond-des-Bois; au Sud, ceux de Bruc, de la Riailais, de la Herbretais et de Rosa-Bonnet, tous admirablement bien campés. Ce circuit avec ses nombreuses promenades, soit autour des Étangs de la Vallée et de la Roche, soit à travers la forêt ou le long de la rivière, vous fait parcourir les communes de Guéméné-Penfao, Marsac et Conqueruill, en vous montrant toutes leurs beautés.

Le deuxième itinéraire vous conduit vers Massérac. Il vous révèle le beau château de Treguel avec la chapelle Saint-Yves, ainsi que de jolis points de vue sur la vallée du Don vers Mont-Noël. A Massérac même se trouve le tombeau de saint Benoît, et près du bourg, sur la route de Redon, la roche du Veau qui surplombe le lac de Murin ou vient se jeter le Don. De Massérac, en côtoyant les deux berges de la Vilaine, vous atteindrez Beslé et Langon avec le très beau site des Corbimiers. Trois châteaux: Beaulieu, Trénon, et plus caché, le Brossais, jalonnent ensuite le chemin du retour sur Guéméné.

Un troisième circuit, plus court, vous mènera de Friguel et la Chapelle-Saint-Yves au pont de la Rondelle, puis vers Ballerou avec le pont des Claiés, vous permettant de voir une large boucle du Don avant de gagner le Boisfleury et les ponts de Guéméné.



(Photo S. Babin)

Guéméné-Penfao. - La Roche à la Geste. Vallée de Juzet.

Enfin, la route de Pierric vous conduira à Sainte-Emilie, puis à la Bermerie où se trouve un vaste plan d'eau pour bateaux à voile ou à moteur. Un peu plus loin, un chemin sur la droite menant à Geston contourne Pierric et vous offre une vue d'ensemble sur la contrée. De Pierric vers l'Est, se trouvent les ruines du château de Remfrot, puis vers l'Ouest, mais assez loin, celles de l'Abbaye de Ballac.

LES LOISIRS

En dehors des excursions, à travers le canton, ce pays offre de nombreuses distractions.

C'est d'abord la chasse et même des chasses à courre, car, dans cette région boisée, le gibier de toutes sortes ne manque pas.

Et puis, il y a les plaisirs de l'eau avec la pêche, les concours de pêche, le canotage que ce soit sur le Don, la Vilaine ou sur les divers étangs.

Enfin, il y a toutes les fêtes, et Dieu sait si elles sont nombreuses. Certaines même sont fort réputées, comme: le Vendôme de Guéméné-Penfao les Jours de l'Ascension et du 15 août, où toutes les grandes vedettes cyclistes se donnent rendez-vous.

BESLE-SUR-VILAINE

Port de plaisance

M. R. DOUARÉ, Président
du Syndicat d'Initiative de Beslé.

Situé sur la rive gauche du fleuve que l'on nomme ici « Belle-Vilaine », Beslé s'étale sur un coteau ensolaillé, d'exposition Sud-Ouest, protégé vers le Nord et l'Est par les Bois sites de « Beaulieu » et de « Trénon », ce qui procure à cette portion de la vallée de la Vilaine, un climat particulier, bienfaisant à certaines affections pulmonaires, et recommandé par le corps médical.

De par sa situation géographique, depuis la plus haute antiquité, Beslé fut un lieu naturel de passage et de transit, la vallée du fleuve à cet endroit, étant plus resserrée. Aussi, les Romains y avaient fait passer une voie reliant Rennes à Nantes, les deux grandes villes d'Armorique; selon la tradition, César y passa, à la tête de ses légions, pour aller réduire les Normands révoltés (une portion de cet ouvrage est encore visible de nos jours, longeant la rive droite de la Vilaine sur 500 mètres, face au Port de Beslé).

Plus tard, à l'époque du Duché de Bretagne, celle qui devait être Reine de France, notre Duchesse Anne, empruntait cette voie et aimait à séjourner à Beslé, puisqu'elle y avait établi un relais de repos à la « Corne de Cerf ». — Avant d'être restaurée, cette construction était désignée par les anciens sous le vocable de « Maison de la Duchesse Anne ». — La sécurité de cette résidence était assurée par la Trouannière: située au delta de la Vilaine, à 1 km du pont sur la Vilaine, qui constituait la garnison de la « Butte de la Garde » et contrôlait la navigation et les incursions des pirates remontant la Vilaine à l'époque lointaine des Normands. Le hameau actuel de « Me-au-Duc » et les terres environnantes étaient des biens de la Couronne Ducal.

Au début de ce siècle, de vieilles demeures d'allure bourgeoise témoignaient encore d'une époque de prospérité et de tranquillité. Le château de la Garenne dans le site de Beaulieu (route du Grand-Fougery), demoli au milieu du siècle dernier, était la demeure de l'un des Ministres de Louis XVI, en la personne de Maître Joseph Hervé de Beaulieu, dont les restes reposent dans le cimetière local.

Helas, ce petit pays prometteur de bien-être et de prospérité devait subir un mauvais coup du destin: une épidémie de peste, provoquée par des éléments étrangers de passage, décima la population qui fut réduite à trois foyers. C'est alors que l'assainissement de ce terrible mal fut opéré par le feu. Beslé en a subi un sérieux handicap, malgré la vitalité et le dynamisme de sa population.

En effet, Beslé est l'une des rares contrées de zone rurale, où malgré l'émigration des jeunes, la population a augmenté depuis un siècle. Les guerres nous ont laissés de douloureux souvenirs, les listes gravées sur le monument de la Reconnaissance, arête au centre du cimetière, en disent long sur le tribut payé à la cause de la liberté par ce petit coin de Bretagne.

Pendant l'occupation, Beslé était signalé par un gros point rouge, sur les cartes d'état-major ennemi, ainsi qu'en témoignent un exemplaire exposé au château des Ducs à Nantes. Beslé était un centre de résistance organisée lors de la retraite anglaise de 1940. Le pont ne fut conservé que grâce à une énergique intervention des riverains et de la Gendarmerie. Plus tard, lors de la bataille de Normandie, l'ennemi s'efforça de protéger sa retraite en débusant cet ouvrage. Après une période d'attente, un pont provisoire fut établi. Il vient d'être remplacé par un pont moderne, inauguré le 19 décembre 1947.

Région de polyculture et d'élevage, à petites et moyennes entreprises, en pleine évolution, à l'artisanat vivace, le pays se suffit à lui-même, tous les métiers nécessaires à la vie de chaque jour y sont exercés. Le service sanitaire est assuré nuit et jour, par un docteur et une pharmacie.

Le sous-sol de Beslé et de ses environs recèle de nombreux minerais. A différentes époques, ce domaine a été exploité, depuis des temps immémoriaux, ainsi qu'on l'a prouvé les découvertes faites par nos contemporains.



(Photo S. Babin)

La Vilaine. Paradis des pêcheurs.

Pendant la moitié du siècle dernier, à la veille de la déclaration de guerre 1914, une société d'Outre-Rhin exploitait le gisement aurifère d'étendue de Richenbourg à Beslé. Pendant l'entre-deux-guerres, une société française de prospection redécouvrit le filon de la Grenouillère et de la Butte de Plaisance. Dans les deux situations furent découvertes d'anciennes galeries d'exploitation dont l'orifice avait été obturé au cours des siècles. La galerie de Plaisance est d'une telle ancienneté qu'il est impossible actuellement à un homme d'y pénétrer (travail très pénible pratiqué par des esclaves romains à cols torsés).

Puis, après la dernière guerre, le Consortium des Mines de Rougé reexploita la concession des « Cinq-Chênes » — une très forte teneur en oxyde de fer: 45% — meilleur minerai que celui du Bassin de Lorraine. Mais la concentration industrielle amorcée devait mettre fin à un projet riche d'espoirs.

LA CHASSE

De grandes possibilités sont offertes aux chasseurs dans toute cette région tant au point de vue gibier à plumes que gibier à poil. Dans les marais de fréquents passages de gibier d'eau.

LA PECHE

A l'époque des vacances, elle est la grande attraction dans notre région. En effet, la Vilaine constitue une ressource naturelle inépuisable de poissons. Aussi, de juin à septembre, les rives du plus long fleuve côtier de France se peuplent d'innombrables chevaliers de la gaulle. La mer, peu éloignée, permet les pêches au large aussi bien que les coquillages sur les rivages.

NAVIGATION DE PLAISANCE

Un port bien aménagé facilite aux plaisanciers une escale agréable dans un très beau site.

LIAISONS ROUTIÈRES

Un service régulier quotidien assure la liaison avec Rennes et Nantes par Redon.

Un autre service de cars rejoint Châteaubriant par Guéméné-Penfao. L'arrêt des cars est à l'hôtel de l'Union.

LIAISONS FERROVIAIRES

La gare de Beslé fait l'objet d'un important trafic. Située sur la ligne Paris-Quimper, on y vient de loin embarquer ou quêter des marchandises. Le fait d'être en direct avec Paris est très apprécié des personnes venant passer leurs vacances dans la région.

CAMPING

En bordure de la Vilaine, un vaste terrain de camping, orné de magnifiques ombrages, pourvu de w.-c. et service d'eau, accueille, à la belle saison, une quantité innumérable de vacanciers. Cette réalisation est due à l'honneur du Syndicat d'Initiative de Beslé, qui a fait l'acquisition et l'installation des commodités, de ses propres deniers.

Tout auprès, sont les trois forges qui alimentent en eau potable le réseau intercantonal du Service d'Eau de Guéméné-Penfao.

GARAGE
G. CORDELET
ROUTE DE REDON
Tél. 120

SIMCA
SOMECA

AUTO-ÉCOLE

★

Hélène CORDELET
GUÉMÉNÉ-PENFAO

LES MUTUELLES DU MANS
CREDITS AUTOMOBILES ET DIVERS
P. GARDETTE
15, avenue Sortais - BLAIN — Tél. 7

Représentants: R. CORMERAI, Guéméné-Penfao
M^{lle} GAUDICHON, Beslé-sur-Vilaine

HOTEL DE L'UNION
R. DOUARÉ, Propriétaire
PARC - JARDIN FLEURI
Premier prix Départemental et 1^{er} prix national

CALME
REPOS — TOUT CONFORT — CUISINE RENOMMÉE
Tél. 103 (A 8 km de Guéméné) 44 BESLÉ-SUR-VILAINE

AVESSAC

par Mlle MARRET, Maire



Aveszac. Château du Pordor.

(Editions Gaby)

Aveszac dispose les avantages et les plaisirs de la pêche, de la chasse, (chasse au gibier d'eau très réputée) et des promenades nonchalantes.

Notre ambition n'est pas de rivaliser avec des communes d'importance très supérieure. Nous pensons que la vitalité industrielle de Redon offre des débouchés normaux à nos salariés pour lesquels nous faisons un effort dans le sens logement.

Nous avons également choisi de nous intégrer au Syndicat à Vocation Multiple de Guéméné (commune pilote, administrée par un maire jeune, moderne, entouré d'une municipalité dynamique) afin de créer dans notre région les équipements scolaires, hospitaliers, touristiques, de grande envergure, qu'une commune isolée ne saurait réaliser à une telle échelle.



Vue du Bourg.

(Cliché X.)

Commune rurale de 2 500 habitants, située au Nord du département, à la limite de l'Ille-et-Vilaine, du Morbihan, elle s'étend sur un rayon de 10 kilomètres, avec une superficie de 7 500 hectares, dont 750 de marais-à-écluse.

A égale distance de trois grandes villes bretonnes, Nantes, Rennes et Vannes, à 30 km de l'embouchure de la Vilaine sur l'océan, elle possède un atout majeur, la proximité de Redon (3 km), ville industrielle.

Ses intérêts sont parfois contradictoires... Rattachée au canton de Saint-Nicolas-de-Redon, Aveszac dépend de la Préfecture de Nantes, de l'autorité juridique de Saint-Nazaire, et se trouve sous la tutelle administrative de Châteauneuf.

Elle adhère au Syndicat d'Electricité de Saint-Nicolas-de-Redon, au Syndicat d'Eau de Guéméné, au Comité d'expansion de Redon, au Syndicat à vocation multiple de Guéméné.

La population d'Aveszac est essentiellement rurale. 300 exploitants s'efforcent de continuer les traditions séculaires de nos agriculteurs en s'adaptant au rythme et aux techniques modernes. Des artisans nombreux et spécialisés font notre fierté. Nos carrières de grès rouge exportent leurs produits dans toute la région.

En 1959, élue maire à la tête d'une équipe dynamique, j'ai été immédiatement absorbée par le problème n° 1 des communes rurales : le remembrement. Après Frozac — la voisine — remembrée depuis 15 ans par un précurseur, M. du Dresnay, Aveszac fut la première commune de Loire-Atlantique à tenter — cette aventure — et 400 parcelles ont demandé 8 ans d'efforts. Des aujourd'hui, le bilan est positif. 7 500 hectares remembrés, 800 km de talus arrachés, 120 km de chemins construits dont 27 goudromes, chaque ferme desservie par une route. Cette réussite est l'œuvre du Génie rural, de trois géomètres avertis et d'une équipe dont le dévouement ne s'est jamais démenti.

Ainsi, une page de l'histoire d'Aveszac peut être tournée. Grâce à cette réalisation, elle peut revendiquer une place normale dans le monde agricole moderne.

A côté des opérations de remembrement, nous avons, pendant ces huit années, rénové les bâtiments communaux, école publique, mairie, presbytère, clocher, poste, goudromé 61 km de voies communales, lancé un lotissement de 15 maisons pratiquement achevés à ce jour, aménagé un parking, mis en place un éclairage public moderne, et fait profiter l'agglomération et divers villages des bienfaits du service d'eau.

Il reste encore beaucoup à faire.

Nous allons aménager un nouveau parking pouvant recevoir 100 voitures. Un second lotissement (25 lots) est à l'étude. Un terrain de sport plus vaste est en projet. La construction d'une maison de repos pour nos anciens — est envisagée et devrait se réaliser dans les années à venir, ainsi que l'assainissement du bourg.

Sur le plan touristique, nous pouvons espérer un développement intéressant, grâce à notre situation privilégiée. Le charme d'Aveszac ressort de son cadre boisé ou s'écarte par excellence le Don et la Vilaine. Elle offre à ses visiteurs la douceur paisible de Siller, propriétés ou les trepidations de la vie citadine n'ont pas réussi à l'insérer.

Nous ne sommes pas des techniciens du loisir, et la devise — Fais ce que veux — nous semble bien préférable.

HISTORIQUE

par M. Eugène MENDRET, Secrétaire général

Un je ne sais quoi de simplicité, de primitif, voire de nonchalance... accorde au rythme de la Vilaine se traînant à travers ses immenses marais.

Vieux, les vieux pays habités en raison de ses limites fluviales. Pays de rieux, d'étangs, de bois et de collines tout à la fois ou, durant des siècles, la vie se déroulait au milieu des jolies simples de la pêche, de la chasse, du pâturage, de la glandée, de la cidrerie, amallant ses travaux rustiques.

Sur tout cela, la religion étendait sa douceur et sa force, ayant christianisé les réunions druidiques. Les cabéres — pierres à sacrifices — de Murin, Belle-Isle, Ramballais et autres, en sont les antiques témoins.

Un centre de culte plus important existait depuis fort longtemps... implanté au beau milieu de cette immensité, sur le « fatre ».

N'y a-t-on pas découvert une tête de déesse — en pierre locale de Cado — que d'aucuns spécialistes disent d'inspiration phénicienne (peuple oriental de 2 500 ans avant J.C.), ce qui indiquerait bien que ce haut-lieu de prière remonte à une haute antiquité.

Ce qui est certain, c'est qu'au IX^e siècle, Aveszac avait déjà une forte et souple organisation socio-religieuse.

Le premier recteur connu — Maëcolin — semble bien être le continuateur pacifique d'une lignée déjà bien établie, de chefs spirituels... qui d'ailleurs, étaient les seuls rédacteurs des actes officiels de toute la population.

Pratiquement, l'entrée d'Aveszac dans « l'Histoire écrite » se rattache à la fondation du Monastère de Redon par saint Convoyn en 843. Très vite, autour de l'Abbaye de Beaumont, les disciples affluèrent pour se faire quidérchiers, qui évangélistes, qui scripteurs.

La fameuse cartulaire du Monastère nous permet de suivre les événements, les travaux, la vie religieuse et profane de notre contrée. Par là, nous savons qu'Aveszac avait son mat central, ou ferme du bourg, autour duquel 16 quartiers s'étaient formés.

Ces quartiers suivaient les limites naturelles des vallonnements, des ruisseaux et des chemins qui les coupaient. On les appelait « Frairie » ou ensemble de villages et de fermes qui pouvaient se voir, se fréquenter, se regrouper assez facilement.

Chaque frairie tendait en partie à se suffire... avec son moulin, son pressoir, sa forge, et son lieu d'assemblée et de foire autour de sa chapelle et de son « enteu local ».

Un saint breton des tout premiers siècles — double nom se retrouvant dans certains champs, dans les noms donnés aux enfants de la Frairie — étendait sa protection effective sur chaque groupement frairien. Un homme, l'« élu de tous, devenant le chef. Entouré d'un conseil, il veillait à l'entretien des chemins, des gués, des fossés ; à la répartition et levée des impôts ; à la bonne entente entre voisins et villages... voire même, à la bonne tenue des « prières publiques » dans la chapelle de Frairie, à la veillée des morts. L'ensemble de ces « Chefs de Quartier » formait le « Général de la Paroisse » chargé de renseigner et d'épauler le Recteur dans la marche générale des affaires locales.

Ainsi encadrés, les gens d'Aveszac se fréquentaient familièrement, se connaissaient intimement et... se mariaient localement ; trop accoutumés entre « Consanguins » avec tous les inconvénients qui peuvent en découler.

N'importe ! La vie s'écoulait paisible, sans ambition, sans grands besoins, sans histoires... route simple et si proche de la nature.

L'apparition des Normands vint jeter quelque trouble dans ce tableau paisible. Fin du IX^e siècle, arrivés sur leurs barques légères, 50 ans après les Moines de Redon, ils vont remonter la Vilaine jusqu'à « Painlay » et envahir le pays. Salomon II, roi de Bretagne, va bien les rejeter à la Vilaine, à partir des Bannes de Cretume (C'est le nom historique de la Darnétou). D'autres reviennent en force, et le nombre l'emporte à Gavrillac pour déborder sur la contrée. D'exaltation... privations... prédications effrontées de l'an mil... Aveszac connut cela sans doute, mais réussit à s'en sortir.

Quelques notes sur le Château de la "CHATAIGNERAIE"

Située au milieu d'un cadre enchanteur, cette magnifique demeure fut construite par M. Lucien Roy, architecte à Paris, frère aîné de M. Charles Roy, qui fut maire de la commune, de 1900 à 1920. Commencé en 1894, ce château fut achevé en 1896. Certain de ses souvenirs encore avoir effectués des charnières de pierres.

Les propriétaires de la « Châtaineraie », M. Charles Roy qui présida aux destinées de la commune, de 1937 à 1959, et son frère M. Michel, possédant un sens aigu de l'hospitalité et permettant aux touristes comme aux habitants d'Aveszac, qui aiment le calme, d'effectuer de longues promenades dans leur belle propriété. N'accueillant pas tous les ans une équipe de jeunes campeurs qui, loin des bruits de la ville, peuvent s'oxygéner et se détendre dans ce cadre de verdure et de paix.



La Châtaineraie.

(Cliché X.)

RADIO ★ Télévision "GRAMMONT" NOIR et BLANC COULEUR

★ ÉLECTRICITÉ **R. BOUGOUIN** Spécialiste diplômé

DÉPANNAGE toutes marques

RÉFRIGÉRATEURS et MACHINES à LAYER "RADIOLA"

APPAREILS MÉNAGERS

44 AVESSAC (L.A.) TEL. 122



(Photo S. Baboin)

PLATRIERIE - CARRELAGE
MOSAÏQUE — FAÏENCE — FUMISTERIE

★ **Henri BERNARD**

Rue de Mirette GUÉMÉNÉ-PENFAO

POUR VOS TRANSPORTS - DÉMÉNAGEMENTS

FAITES CONFIANCE À NOS ANNONCEURS,

A QUALITÉ EGALE

RESERVEZ-LEUR VOS ACHATS

ET VOS TRAVAUX

COMPAGNIE FRANÇAISE **TRANSPORTS DROUIN**
Siège social : NANTES - 127, bd Robert-Schuman - Tél. 74.10.10

Les Etablissements

DUQUAIT & C^{ie}



Jeune société spécialisée dans la distribution et l'entretien de matériels agricoles, d'intérieur et d'extérieur de ferme.

C'est en 1940, que cette maison a vu le jour, et depuis elle n'a jamais cessé de progresser, parallèlement aux besoins agricoles qui sont nombreux et complexes dans notre région de polyculture — où il est nécessaire de maintenir :

- UN STOCK IMPORTANT de machines de toutes sortes, afin de répondre à des demandes qui sont de plus en plus de dernière minute ;
- UN SERVICE APRES-VENTE rapide et efficace.

Le dynamisme qu'il faut avoir pour mener à bien ce travail, les Ets DUQUAIT et Cie l'ont puisé dans la jeunesse.

La moyenne d'âge des 26 employés de la société est de 31 ans.

Le service commercial assure la liaison avec la clientèle. Cinq représentants répartis sur l'ensemble du département visitent les agents et les exploitations agricoles.

Le service technique assure la mise en route, le service après-vente, et la réparation des machines.

Il est divisé en trois groupes bien distincts :

- SERVICE après-vente et réparation moteur ;
- SERVICE après-vente et réparation matériel agricole ;
- MONTAGE appareils de laiterie et aménagement d'étables.

Un projet d'extension vers Châteaubriant a été décidé. Déjà 3 hectares de terrain ont été acquis dans la zone industrielle. Cette succursale aura pour tâche principale la distribution des matériels SOMECA, dont le nom et la qualité sont bien connus des entrepreneurs.

Aujourd'hui, les Ets DUQUAIT et Cie peuvent voir l'avenir avec optimisme, ils disposent de matériels de marques réputées, d'une clientèle vaste et diverse dans laquelle ils s'efforcent de vulgariser en complément des services agricoles, les machines de demain, pour conserver et renforcer leur audience dans le monde agricole.

Nos principales marques exclusives :

- AGRAM**
— Fourches à fumier.
 - AUDUREAU**
— Semoirs et distributeurs.
 - BRAUD**
— Moissonneuses-batteuses automotrices.
 - B. S. F.**
— Bacs, tonnes, tonneaux galvanisés.
 - BUREL**
— Semoirs et distributeurs d'engrais « LE SULKY ».
 - LA CHAINETTE**
— Hangars métalliques, stabulation.
 - CLOS ELEC**
— Clôtures électriques.
 - FUGA**
— Distributeur d'engrais centrifuge.
 - HUARD**
— Charrues.
 - HEYWANG**
— Epancheurs de fumier « MISTRAL ».
 - LEGRAND**
— Remorques agraires.
 - MAURY**
— Evacuateurs de fumier, attaches pour étables.
 - NODET**
— Semoirs de précision.
 - SAMAS**
— Elévateurs à fourrages, pompes centrifuges.
 - SICAM**
— Herses, cultivateurs.
 - SOMECA**
— Tracteurs de 25 à 80 CV.
 - TAARUP**
— Ensileuses, faucheuses conditionneuses.
 - TECHNOMA**
— Pulvérisateurs pour traitement et engrais liquide.
 - TRIOP**
— Rateau-faneur à prise de force.
 - WESTFALIA**
— Machine à traire, et salle de traite.
- Pour tous ces matériels, notre tarif général peut vous être envoyé sur simple demande ou demandé à l'un de nos Agents.

Nos Agents dans le canton :

GUÉMENE :

- COME Roland - Garage.
- CORDELET Georges - Garage.
- GADESSAUD Michel - Machines agricoles.
- SOUCHAUD Pierre - Machines agricoles.
- GAUVIN - Machines agricoles.

BESLE-SUR-VILAINE :

- TAUPIN Charles - Machines agricoles.

PIERRIC :

- DUBE Bernard - Machines agricoles.
- MORISSEAU Alfred - Machines agricoles.
- FOURRAGE - Electricien.

CONQUEREUIL :

- DELANOE Michel - Machines agricoles.

GUENOUVRY :

- CHEVILLARD Robert - Machines agricoles.

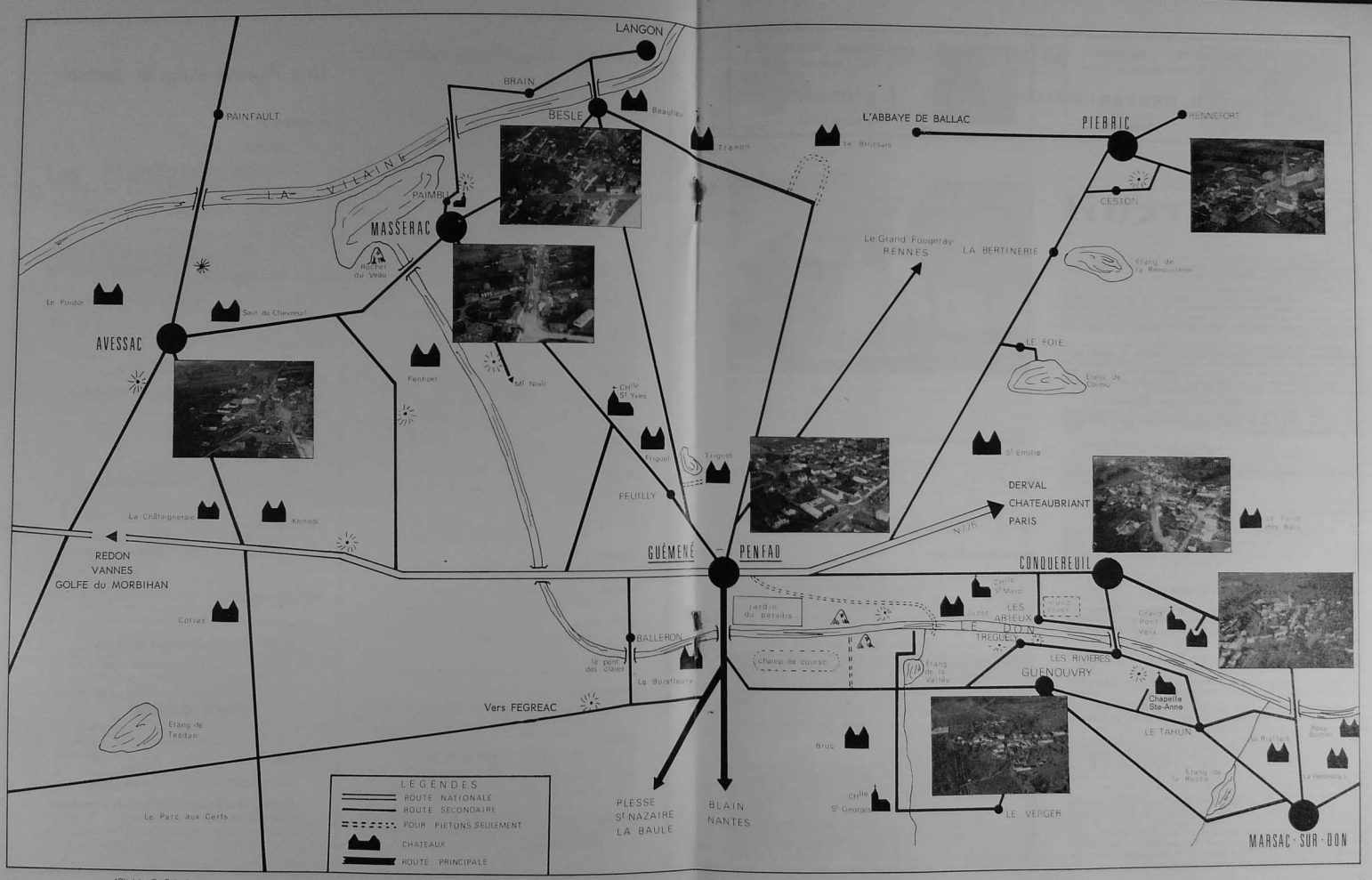
MARSAC-SUR-DON :

- LEGLAND René - Garage.
- MOREL Armand - Machines agricoles.

Hors canton :

AVESSAC :

- BERTHELOT Michel - Machines agricoles.
- BOUGOUIN Robert - Clôtures électriques - Machines à traire.



CHARPENTES — ESCALIERS
en tous genres

A. et R. DEBARRE

Tél. 3 GUENOUVRY

BOULANGERIE - PATISSERIE
Biscottes SAINT-MICHEL

j. planchot


CONQUEREUIL

TAXI-AMBULANCE
CONFORT — OXYGENE JOUR et NUIT

Jean GUIHO

GUEMENE-PENFAO Tél. 604

Remboursement par les Caisses sociales



Conquereuil

La profession de foi que chaque municipalité composante du Syndicat à vocation multiple de Guéméné-Penfao exprime dans cet organe rédigé dans un but d'efficacité est un message vers l'extérieur.

Chacun y trouvera matière à juger et à méditer.

Aussi est-il souhaitable que cette épître jouisse de la plus large audience auprès des populations directement intéressées au sort de leur commune, ainsi qu'après d'une opinion que nous avons le devoir d'informer objectivement sur la dimension des nécessités sociales et économiques de nos collectivités rurales.

L'amélioration du niveau de vie dans nos petites communes exige des investissements hors de proportion vis-à-vis des possibilités financières envisageables, même avec la plus grande hardiesse. L'intégration dans un Syndicat à vocation multiple devrait rompre l'isolement et éliminer la timidité des actions individuelles en nous permettant de disposer de moyens à la mesure du dynamisme de chaque collectivité composante.

Nous nous tournerons vers cette perspective avec optimisme.

Nouvellement élu dans la commune, je ne peux que me féliciter d'avoir trouvé plusieurs réalisations et des projets que le Conseil municipal souhaite voir aboutir dans un proche avenir.

Le Maire : Cyprien Julien GOURBIL.



Conquereuil. - Le manoir de la Close. (Editions Gaby)

L'AVENIR DEMOGRAPHIQUE

Le potentiel économique agricole indiscutablement dopé grâce à la structure foncière rénovée ne supprime cependant pas l'exode d'une partie de la génération montante, vers les métropoles d'emplois et diverses activités extérieures.

Toutefois, on constate une certaine stabilité démographique et la Municipalité ne néglige aucun effort afin de créer les éléments de fixation de la population.

LA VIE ECONOMIQUE

L'agriculture. — Le recul du nombre d'exploitations représentant des « unités économiques réelles » se manifestera dans les prochaines années par la disparition d'une dizaine de « marginales », parmi les 20 d'une superficie de 1 ha à 10 ha, qui peuvent être considérées comme exploitations complémentaires à une activité salariée ou indépendante.

De 122 exploitations actuellement répertoriées, 105 à 110 sont susceptibles de se maintenir. Une trentaine se sont engagées par des investissements parfois importants, subventionnables par le F.E.O.G.A.

Cependant que la rationalisation des installations, l'équipement, l'organisation du travail en équipes libres (formule généralement appliquée) ne laissent prévoir que quelques possibilités d'emploi de main-d'œuvre salariée, ces données peuvent néanmoins justifier qu'une économie agricole dynamique se maintiendra à Conquereuil.

L'artisanat. — Complément indispensable à l'agriculture, il subsiste grâce à une reconversion et une adaptation aux besoins nouveaux : articles d'équipement, d'ameublement, ferronnerie, articles ménagers, quincaillerie, réparation de matériel agricole, construction de hangars agricoles et charpentiers.

Les activités artisanales sont à même de satisfaire tous les besoins de la population.

Le commerce. — Le secteur commercial est pourvu de deux bouchers-charcutiers, un boulanger, trois cafés, un café-restau-

rant, un tabac-alimentation-journaux, trois épiceries-habillement et divers, un marchand de chaussures.

Une recette des P. et T., effectuant toutes opérations, vient de bénéficier d'une rénovation totale et extension de ses possibilités de branchement d'abonnés. Trois postes d'abonnement publics sont implantés aux villages de Bréchain, Haut-Anguinac, La Garenne.

Le potentiel industriel - L'emploi. — Une entreprise familiale de scierie-maréchalierie-commerce de bois occupe une dizaine d'ouvriers.

Il apparaît ainsi que les possibilités d'emploi restent en-deçà de la demande, ce qui reste le souci de la Municipalité, à l'effet de toute formule susceptible d'être un facteur d'attachement à la commune.

LA VIE DES SOCIÉTÉS LOCALES

Tous les services dont dispose la commune permettent d'y vivre, mais il est possible aussi de s'y distraire, car les divers comités organisés : Comité communal des fêtes, dont M. Vinouze Armand assure la présidence; le Comité des courses de chevaux aux ordres de M. Peuz Pierre; le Comité du Moto-Cross avec M. Martial Pineau et le Comité du football que dirige M. Jacques Planchot, offrent un calendrier suffisamment étoilé pour satisfaire les plus difficiles.

LES REALISATIONS

Le remembrement dont le promoteur fut le regretté Maire, M. Gourbil père, a été un exemple de volonté d'émancipation du milieu rural dont la compréhension et la collaboration avec les responsables a permis une réalisation enviable dans des délais rarement aussi rapides. Un réseau de routes rurales, de conception très solide, étale ses antennes vers les moindres fermes et écarts.

Afin d'être digne de ses prétentions, la commune de Conquereuil n'a pas négligé ses efforts personnels.

Le service d'eau potable dessert la plupart des villages. Le stade municipal accueille les trois équipes locales de football.



Conquereuil. - Entrée du bourg. (Editions Gaby)

Des dispositions ont été prises qui ont permis, voici quelques années, en collaboration avec l'Amicale Laïque, l'implantation d'une salle des fêtes, d'une capacité respectable et bien accueillante.

Le tout-à-l'épout n'est plus un projet puisque les travaux démarrent. Il permettra de poursuivre un équipement indispensable à la bonne marche de l'agglomération.

L'extension des possibilités d'accueil de la commune va se concrétiser par la réalisation du lotissement résidentiel du Bois des Clostins, dont la situation alliera le calme et le fonctionnel. Quelques lots sont encore disponibles à des conditions concurrentielles.

LE TOURISME - SES RESSOURCES - SES MOYENS - SON AVENIR

Le passé. — Chaque année, Conquereuil accueille des familles avides, quelques semaines, de rompre avec le rythme des servitudes professionnelles.

Lorsque la pensée se tourne vers le passé, elle s'isole aisément des turpitudes du présent. Aussi, à quelques pas du bourg, une page d'histoire s'évoque sous les majestueuses fondations de l'allée de chênes multicentenaires du Relais du Grand Pont-Veix, où voisinent la chapelle, le pigeonnier, la cidrerie, le pressoir et les écuries.

Avec un peu de hardiesse, le Don peut être franchi par le gué de la voie romaine, dont les vestiges de la branche se dirigent vers Rennes ont été effacés, aux approches du Mortier-du-Faux, lors des travaux de remembrement.

L'église de Conquereuil abrite des Fonts Baptismaux classés objets historiques en 1909 et restaurés voici quelques années. S'y trouvent aussi des objets de culte : calice, patène, en vermeil du XVII^e siècle, ainsi qu'une bannière en velours datant de 1809.

Le puits Saint-Louis, au cœur de la bourgade, servit, paraît-il, à abreuver le cheval de Saint Louis qui lui avait ainsi laissé son nom.

Le présent. — Pour ceux qui aiment la simplicité et la marche même un peu sportive, il suffit de s'éloigner dans les méandres des sentiers sauvages des coteaux enserrant la Vallée du Don où le poisson se trouve en abondance, comme à l'étang de Coismas, désormais ceinturé d'une piste accessible en automobile et qui a été élevé en 1967.

L'avenir. — Dans ce cadre qui n'est pas dépourvu de diversité, Conquereuil garde l'espoir de mettre en œuvre le potentiel touristique en puissance dont la Municipalité, soucieuse de la vitalité de la commune, s'est fait une idée génératrice.

Un projet de tourisme social, susceptible d'être intégré à l'infrastructure du Syndicat intercommunal à vocation multiple et d'une ampleur suffisante pour répondre à l'efficacité, a d'ores et déjà fait l'objet d'une étude et d'une esquisse actuellement soumises aux organismes de tutelle à qui il appartient désormais de dégager des conclusions qui décideront de la réalisation.

Conquereuil est l'une des phalanges de la main tendue par le Syndicat intercommunal à vocation multiple vers les communes du canton de Guéméné-Penfao désireuses de participer à la promotion de leur population.

Il est souhaitable que le vaste programme de cette communauté régionale dispose des moyens financiers à la mesure des différentes étapes à franchir vers le but que chaque individualité locale s'est fixée.

LA MUNICIPALITE

La Municipalité, issue des élections de 1965, est la huitième depuis 1792. On y retrouve pour la quatrième fois le nom de la famille Gourbil puisque M. Gourbil Cyprien fils a été élu en remplacement de son père, décédé en août 1967.

SITUATION GEOGRAPHIQUE ET HISTOIRE.

L'ambiance calme et sereine de cette bourgade campagnarde n'exclut pas qu'elle plonge ses racines dans la grande histoire des convulsions qui, voici mille ans, amalgamèrent les provinces bretonnes.

Il n'est, pour s'en convaincre, que d'analyser les armes dédies au sceau de la commune en 1953 :

D'Azur à la Flèche d'Argent Tombante et au Chef d'Hermine, symbolisant la bataille qui s'y livra en l'an 992.

Conquereuil est situé à 6 km de Guéméné-Penfao (chef-lieu de canton), à 18 km de Nozay, 27 de Redon, 32 de Château-Briant, 50 de Nantes, 55 de Rennes.

D'approche facile, grâce au réseau routier qui y converge avec les départementales 129, 142, 103, 124 et la nationale 775 qui traverse son territoire, les joyaux de vieilles pierres et ses sites classés historiques, Conquereuil est accrochée au char de l'avenir.

Peut-être au regret de quelques âmes bucoliques, rien ne subsiste des immenses étendues de landes qui caractérisaient jadis la nature des terres « noires », appelées « terres de landes », défrichées au fil des générations de paysans et désormais converties en cultures et herbages. Le remembrement, entièrement terminé depuis 1964, a donné à la campagne de Conquereuil une figure moderne aux horizons dégagés.

MASSERAC

par M. Julien FREREJOUAN, Maire

Maire : M. Julien FREREJOUAN.
Adjoint : M. Paul DEMASSARD.

Conseillers municipaux : MM. Raymond BOUGOUIN, Albert BREGER, Alphonse RABU, Michel JAGNET, Benoit CHAUVIN, Pierre MEDARD, Louis CHAUVIN, Eugène RICORDEL, Daniel HOUGUET, Joseph GAUDICHON.

Le remembrement de la commune est en cours de réalisation. La commune a fait procéder, ces dernières années, à l'élargissement du C.V. n° 2 dit de Coismo, à l'assainissement du village de Paimbu, à l'aménagement des carrefours du Calvaire et du C.D. 46, et, dans l'agglomération, à l'aménagement d'un parc de stationnement sur la place de l'Eglise.

Projets.

Massérac voudrait aménager un terrain de camping à proximité du Don, en même temps qu'un terrain communal, le long de la rivière, pour faciliter la pêche à la ligne.

La Municipalité serait également désireuse de créer une route touristique, le long de la Vallée du Don (du Port Rolland à la limite de Guéméné-Penfao) et de procéder à l'aménagement de divers villages.

Population actuelle de la commune : 603 habitants.

La population est en diminution constante comme dans toutes les communes rurales, faute d'emplois suffisants pour les jeunes gens. De 715 à 1841, elle a atteint 940 en 1872, et commencé à décroître en 1926 : 904, pour aboutir à 603 en 1962.

Massérac est bien desservi, à la fois par des cars en direction de Nantes et de Redon ainsi que par la S.N.C.F. (Paris-Quimper par Rennes).

Chaque année a lieu le pèlerinage au monument de saint Benoît, situé en bordure des Marais de la Vilaine, près du village de Paimbu.

Une fête locale, fixée au dernier dimanche de juin comporte à la fois une fête foraine et une course cycliste organisée par l'A.S.P.T.T. de Nantes.

De son côté, chaque premier dimanche de septembre, l'Association des Parents des élèves de l'école privée prend sous sa responsabilité la kermesse avec fête d'aviation, dans les marais de la Vilaine, en bordure du Pont de l'Îlette.

VIE ÉCONOMIQUE

Commerce.

Le secteur commercial comprend : 1 grossiste en beurre et œufs, 3 débits de bolsion, 1 restaurant, 1 boulanger-pâtisseries, 1 boucher-charcutier, 3 épiceries-alimentation, commerces de poissons, coquillages, fruits, confection et 1 Coopérative agricole.

Artisanat.

De leur côté, les artisans sont en nombre suffisant pour les besoins de la population. Outre 1 forgeron, Massérac possède 1 entrepreneur de maçonnerie, 1 charron, 1 menuisier, 1 couvreur, 1 mécanicien-électricien et 2 distillateurs, ainsi que 2 éleveurs de volailles.



(Photo S. Babin)



Massérac. - Pont du Don, route d'Avessac. (Editions Gaby)

MARSAC-SUR-DON

par M. E. BARDOUL, Maire
Conseiller honoraire à la Cour des Comptes

Marsac-sur-Don est une commune essentiellement rurale, dans un joli site, que le Don traverse sur une longue étendue, avec les châteaux de la Herbretais et de la Riallais, et l'étang de la Roche, si pittoresque.

La commune possède un important réseau routier, que la Municipalité ne cesse d'améliorer.

Un terrain de sports, joignant le bourg, est praticable en toutes saisons, avec à sa tête un Comité dévoué et des sportifs plein d'allant.



(Photo S. Babin)

Etang de la Roche. - Marsac-sur-Don.

Le Comité des fêtes assure en août une journée de courses très réussie, aux partants nombreux, sur l'hippodrome ombragé de la Riallais.

Marsac a également une société de pêche, et une société de chasse, très dynamiques.

Un double parking pour voitures de tourisme ou commerciales et poids lourds assure dans le bourg une circulation aisée.

Une salle municipale est en voie de création.

Le réseau d'électrification, avec le changement récent de tension, donne entière satisfaction.

Seu!, le service d'eau, eau de qualité, devrait être étendu sans retard à toute la commune.

Enfin, pour le Comice Agricole, Marsac, rattaché à Guéméné, occupe une place fort importante au palmarès des lauréats.

PIERRIC

par M. Raymond GAUDIN, Maire

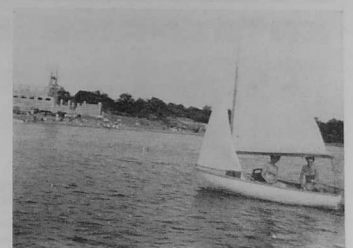
Maire : M. Raymond GAUDIN.
Adjoint : M. Roger FOURAGE.

Conseillers municipaux : MM. Emile LANDAIS, Emile OLLIVIER, Jean MOREAU, Francis FENIGUET, Pierre MARTIN, André LORENT, Alphonse LEPAROUX, Alfred RUANT, Georges LEHOURS, Joseph GUERIN, Xavier BRIAND.

Ces dernières années, la commune a fait procéder à la restauration de l'église et de la mairie, à l'aménagement de la place et des trottoirs et à l'agrandissement de la salle des fêtes.

Le remembrement des terres est en cours et un projet de création d'un terrain de sports est à l'étude.

Le nombre d'habitants est en régression; depuis la fermeture des carrières d'ardoises et la disparition des petites exploitations la population de la commune a diminué de moitié.



(Cliché X...)

Le long de la rive de la Chère, sur notre commune, se trouvent des lieux de pêche appréciés. Le lieu-dit « La Chapulais » au confluent de la Chère et de la Vilaine, est un des points les plus remarquables du département tout spécialement pour la pêche de la brème.

Au cours de l'année 1968 s'ouvrira, à la Renouillère, une vaste salle comprenant dancing, bar, crêperie, qui devra contribuer à amener dans le pays de nombreux promeneurs à la recherche de grand air et de distractions, d'autant plus que cet établissement sera en bordure d'un étang remis en eau récemment et qui apportera des distractions propres à cet élément : pédalos, baignades.

Des services de cars réguliers dans les directions de Nantes et de Rennes passent matin et soir et un service spécial pour l'usine Citroën de Chartres-de-Bretagne est assuré chaque jour.

Le Comité des fêtes organise chaque année deux manifestations : le 2^e dimanche de mai et le 2^e dimanche d'août.

Une exposition permanente : peinture et sculpture est organisée par des artistes régionaux dans un cadre original « La Forge ».

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

P. DEMASSARD

MASSERAC Tél. 5

CAFE "Au Bon Accueil" HOTEL

RESTAURANT

Cuisine soignée

M. et M^{ME} QUESNEL

LE PORT

Tél. 1.05 BESLE-SUR-VILAINE

MÉCANIQUE AUTOMOBILE ET AGRICOLE

VENTE ET REPARATION TOUTES MARQUES

Garage L. LEGLAND

44 MARSAC-SUR-DON Tél. 9

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

ESSENCE - DIESEL Tél. 11 QUINCAILLERIE

AMBULANCE T A X I

Propane Butane R. MELLIER Electro-Ménager

Primagaz MARSAC-SUR-DON Lincoln - Frimatic Triplex - Nevada

Entreprise J. GILARSKI & Fils

**TRAVAUX PUBLICS
ET PARTICULIERS**

**TRANSPORTS
TERRASSEMENTS**

1, ROUTE DE REDON — 44 BLAIN

Tél. 107

ENTREPRISE DE PLATRERIE

Revêtements de faïence

Spécialiste du plâtre projeté à la machine



Enduit de plafond avec lance coudeée. Enduit mural avec lance pour crépi d'ornement.

BOULEVARD DE COURCELLES
44 GUÉMÉNÉ-PENFAO - Tél. 1.72

MARCEL PERAIS

Distributeur officiel



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

R. FOURAGE

44 PIERRIC
Tél. 10

ELECTRO-MENAGER

Exclusivité « VIVA »



Coopérative Laitière
DE LA
REGION NANTAISE

Siège social :
11, rue Crucy - 44-NANTES
Téléphone : 71.00.60

LAIT de consommation en BERLINGOTS et SACHETS
Tél. 75.60.20 NANTES

BEURRES PASTEURISÉS ET DEMI-SEL

SAVENAY
CAMBON
FRESNAY-PLESSE
NOTRE-DAME DES LANDES

PRODUITS FRAIS — CREME — SUISSES — YAOURTS
POUDRES SPRAY 26 % et écrémées UNIVOR-LACTIVOR
YOPLAIT Téléphone 71.00.60 - NANTES

CAISSE D'ÉPARGNE DE SAINT-NAZAIRE

20, rue du Maine

C.C.P. Nantes 8617.36

Tél. 70.23.15

SUCCURSALES

GUÉMÉNÉ-PENFAO: bureau ouvert au Centre social les mardi et vendredi de 10 heures à 12 heures

PORNICHET - LA BAULE - LE POULIGUEN

LE CROISIC (Mairies)

BLAIN : 46, rue de Nantes

REMBOURSEMENTS A VUE
OPERATIONS SANS FRAIS

SPECIALITE DE CUIRS LISSES POUR SEMELLES
Tannerie **XAVIER BOURBOUSSON**

GUÉMÉNÉ-PENFAO

TOURISTES ! VISITEZ LES SITES PITTORESQUES DE NOTRE BELLE REGION !

REALISATIONS MUNICIPALES

Pour bien comprendre les difficultés des réalisations municipales de notre commune, une explication préliminaire s'impose. Guéméné-Penfao possède une superficie de 10 658 hectares et 220 villages ou hameaux.

Il serait intéressant de connaître, à l'occasion de la diffusion de cette revue, à titre de pure curiosité, le rang que nous occupons en France.

Quoi qu'il en soit, ce fait se matérialise sur le terrain de la manière suivante : le voyageur qui aurait cheminé de l'extrême pointe de Guénoy, proche de la forêt du Cèdre, jusqu'à la Vitraine, aurait parcouru vingt kilomètres, changé trois fois de sections, visité trois agglomérations (Guénoy, Guéméné-Penfao et Baslé), tout en demeurant dans la même commune.

C'est dire les sommes importantes qui doivent être consacrées annuellement à l'entretien des biens communaux, et dans la mesure des possibilités financières, aux nécessaires investissements d'équipements collectifs.

On a trop tendance à oublier que nous comptons trois mairies (dont deux annexes), trois églises, trois cimetières.

Demeurent à notre charge : le bureau des P. et T. de Baslé, les trois postes téléphoniques publics placés dans des villages éloignés, le vélodrome stade municipal, le jardin public du Paradis et les squares, la salle des fêtes.

Grâce à des emprunts et à l'accroissement des impôts, nous avons pu, en quelques années, assurer certaines réalisations parmi les plus urgentes.

Le terrain des sports manquait de vestiaire. Cette lacune a été comblée.

La place Simon s'enorgueillit d'une pare routière.

La hucule publique de Baslé donnait de sérieuses inquiétudes quant à la justesse des pesées. Elle a été remplacée par un matériel moderne et plus puissant.

L'éclairage public a été totalement restauré et modernisé dans les trois agglomérations. Il compte à ce jour 271 foyers au service.

Le Porcépiau s'est vu doté d'un appartement confortable et de bureaux fonctionnels. Également, la Gendarmerie, dont l'inauguration eut lieu le 29 juin dernier.

Nous avons financé l'entretien (gros travaux) de 43 kilomètres de voies communales sur les 120 kilomètres dont nous sommes gratifiés, et aménagé des parcs à voitures légères sur les places Simon et de l'Église, et sur la plateforme de l'ex-gare, pour les poids lourds.

En corrélation avec le remembrement, nous avons procédé à l'assainissement de 33 villages.

De son côté, l'Association Foncière vient de réaliser 200 kilomètres de routes destinées à la desserte des hameaux isolés et des terres et 100 kilomètres de canaux. Ces deux chiffres seront finalement dépassés. Elle fait abstrait actuellement près de 1 400 kilomètres de fossés.

Le Centre de Secours, avec un équipement moderne, logé dans un garage réaménagé, peut lutter efficacement contre l'incendie (fourgon-touche-pompe) et les feux d'essence. Il compte en son sein des secouristes dotés d'un matériel de réanimation pour les noyés et les asphyxiés.

Par ailleurs, la réfection complète des bâtiments scolaires de nos trois sections s'achève. Le D.E.C. public, édifié provisoirement dans des bâtiments préfabriqués, sans cesse plus nombreux, fonctionne depuis 1958.

Toujours pour satisfaire des besoins exprimés, un double transport scolaire intercommunal a vu le jour.

Le premier draine quotidiennement au chef-lieu de canton 222 primaires et 144 élèves des C.E.C.

A titre documentaire, 1 250 enfants fréquentent nos diverses écoles.

Le second conduit à Redon (20 kilomètres) 52 élèves des établissements secondaires ou techniques.

Évidemment, tout ceci coûte cher. Or, l'économie de Guéméné-Penfao est à prédominance agricole puisque sa population est composée d'environ 70 % de cultivateurs.

Sans doute, quelques industries se sont implantées ici, qui emploient 215 personnes. À la Confection Industrielle, qui ouvrit ses portes en 1961 (105 emplois actuels) sont venus s'ajouter : les Vergers de Mont-Noël (40 emplois), les serres et sol chauffant de la Née du Bonifery (30 emplois), et les carrières de pierre (40 emplois).

Prochainement, une pépinière d'État, gérée par les Eaux et Forêts, (30 hectares d'un seul tenant), occupera environ 25 personnes et servira à alimenter dix départements.

Malheureusement ces quelques réalisations, que nous nous félicitons vivement de posséder, n'ont en rien changé jusqu'à présent, les données budgétaires. Les salaires distribués au personnel n'ont eu aucune influence sur les ressources communales.

Or, nous devons assurer les services nécessaires à une population de plus de 5 000 habitants, et même, de plus de 11 000 habitants, comme chef de file du Syndicat intercommunal à vocation multiple, alors que nos recettes spécialement, les taxes indirectes, sont celles d'une commune de 2 000 habitants. Sauf une exception, nous n'avons jamais obtenu, comme taxe locale, que le minimum garanti.

Alors, emprunts et augmentation des impôts — mais les contribuables sont arrivés à saturation — ou... espérance de jours meilleurs.

Tel état déjà le dilemme, dont le maire d'alors fit état, dans un rapport aux autorités de tutelle, le 23 mars 1964.

Ces mêmes constatations alarmantes viennent d'être reprises ces jours derniers par l'Administration municipale et notre Receveur.

Certes, les pouvoirs publics, comprenant que les efforts conjugués et méritoires de tous demeureraient insuffisants pour relancer la vie économique de cette région, ont classé Guéméné-Penfao et son canton dans la Zone Spéciale d'Action Rurale, avant de le proclamer Canton-Pilote.

Les chefs de services départementaux, réunis de nombreux fois sous la présidence, soit de Monsieur le Préfet des Pays de Loire, soit de Monsieur le Sous-Préfet de Châteaubriant, ont recherché, en collaboration avec les Maires et responsables locaux, ce qu'il convenait de faire.

Au terme de ces discussions, un rapport de synthèse fut établi par le Génie Rural et transmis au Ministère de l'Agriculture. Certaines décisions ont suivi. Elles nous ont valu des subventions supplémentaires pour l'extension du réseau d'eau, le passage de la tension électrique en 220 volts, l'assainissement de villages, le remembrement et les travaux concrets, mais surtout, la mise à la disposition des cultivateurs désireux d'améliorer leurs exploitations (notamment hangars, stabulations libres, porcheries) de sommes en provenance de l'État et du F.E.O.G.A. (Fond Européen d'Oriental et de Garantie Agricole).

Pour stimuler l'expansion de notre commune, redonner confiance à ses habitants, il faut résoudre l'ensemble (non une partie) des problèmes et nous aider à réaliser d'urgence :

- la création d'emplois nouveaux, surtout masculins, avec salaires convenables, sinon le dépeuplement auquel nous assistons s'accroîtra par le remembrement. Les personnes âgées se regroupent dans les agglomérations pendant que les jeunes tentent d'établir en ville.
- l'assainissement des trois agglomérations (Baslé, Guéméné-Penfao, Guénoy) et leur embellissement par la refaçon des trottoirs.
- l'amélioration du réseau routier communal, dont 43 kilomètres sont à refaire, immédiatement.
- l'extension des téléphones publics.
- la construction d'une salle des fêtes moderne, de maisons familiales de vacances, de gîtes ruraux, d'un Centre social et d'une Maison de Jeunes.
- la collecte et la destruction rationnelle des ordures ménagères.
- en collaboration avec d'autres communes, dans le cadre du Syndicat intercommunal à vocation multiple :
 - l'édification d'une piscine et de terrains de camping homologués ;
 - la création d'un complexe scolaire et d'une salle omnisports ;
 - l'agrandissement de l'hôpital avec adjonction d'une maternité.

Il conviendrait en outre, de pallier l'insuffisance de l'équipement hôtelier et d'étendre encore le réseau du service d'eau.

Ainsi, donc, le travail ne manque pas et les bonnes volontés ne font pas défaut... Quant aux possibilités financières... hélas, trois fois hélas !...

L. P. L.

MENUISERIE
AGENCEMENT DE CUISINES
Marcel GUICHARD
GUENOUVRY

MOUBLES
BATTIMENT

MACHINES AGRICOLES - FORGE
Vente et réparations toutes marques
R. CHEVILLARD GUENOUVRY

GARAGE-CARROSSERIE
Léon & Paul CORMERAIS
Tél. 166 GUÉMÉNÉ-PENFAO

MENUISERIE — EBENISTERIE
Pierre GUICHARD
Cuisines FORMICA
GUENOUVRY

CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

Le CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL, dont le siège est à Nantes, 35, rue Lamoricière, a ouvert un bureau place de l'Église à Guéméné-Penfao depuis 1963. L'implantation de ce nouveau bureau a largement favorisé le développement des opérations bancaires, titres, etc...; de plus dans chaque commune du canton, une permanence est assurée chaque semaine permettant ainsi aux agriculteurs, artisans, et commerçants une plus grande facilité de confier leurs disponibilités.

Agriculteurs, artisans ruraux, peuvent trouver dans cette institution des conditions de prêts adaptés à leurs besoins et à des taux peu élevés.



Inauguration des locaux. (Photo S. Babin)

Le CRÉDIT AGRICOLE dispose également de toute une gamme de placements avantageux et sûrs. L'épargne-logement ouvert à toute personne physique, agriculteur ou non, rapportant 2 % l'an, exonérés de tous impôts; le compte sur livret qui rapporte 3 % l'an. Ces bons à 4,50 % au porteur, donc facilement accessibles à tout moment et exempts d'impôts, ainsi que ses émissions périodiques de printemps et d'automne à 6,25 %.

En confiant vos disponibilités au CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL, vous effectuez un investissement dont profitera votre région et dont vous recueillerez vous-mêmes les bénéfices. Plus votre région sera riche, plus vous connaîtrez vous-mêmes la prospérité.

CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL
DE LOIN, LE RESEAU BANCAIRE LE PLUS DENSE DE FRANCE.

L'HOPITAL-HOSPICE

par M. J. CERTAIN, Directeur Economique



(Photo Edit. Gaby)

L'Hôpital-Hospice a été ouvert en septembre 1939. Ses promoteurs en le créant étaient mus par des préoccupations locales d'humanité pour les malades et les vieillards du canton de Guéméné-Penfao.

Réservé, en principe, à cette population à caractère typiquement paysan, édifiée au chef-lieu de canton, l'établissement ainsi conçu semblait répondre aux besoins du présent et de l'avenir. Cette illusion ne fut que de courte durée, et dès 1940 il fallut implanter de toute urgence deux baraquements en bois, afin de recevoir les réfugiés qui affluaient de toutes parts.

Sa capacité, de 50 lits à l'origine, se voit donc portée à 70 lits. Les locaux hospitaliers, aménagés provisoirement, permettent d'y créer un embryon de maternité (10 lits), avec une installation et un matériel sommaires. Maternité qui devra cesser de fonctionner en septembre 1959.

Depuis son origine, notre établissement est admirablement tenu par des religieuses de l'Ordre de Saint-Philbert de Grand-Lieu qui s'y dévouent sans compter, au service des malades et des vieillards.

Malheureusement dans sa forme actuelle, l'Hôpital-Hospice ne peut répondre à sa nouvelle mission, qui se voit accrue depuis 1961, par la désignation d'hôpital rural. D'autre part, les personnes d'un certain âge, hésitantes à suivre leurs enfants, attirés par le progrès et qui émigrent vers les villes, sollicitent de plus en plus leur admission dans nos services qui s'avèrent nettement insuffisants. C'est pourquoi, la Commission administrative, sous l'impulsion de son dynamique président le Colonel Henry de Boisfleury, a composé un programme d'aménagement et d'extension de l'établissement.

Les travaux, inscrits au V^e Plan d'équipement sont attendus avec impatience, par toute la population, avide de trouver enfin la sécurité sanitaire à laquelle elle est en droit de prétendre.

Point de vue social

par Mme BREGER, Conseiller municipal
Chargée des réalisations sociales

Grâce aux efforts conjugués des élus municipaux et des diverses associations ou groupements, le canton de Guéméné-Penfao possède un ensemble social homogène et de plus en plus actif.

La clef de voûte de l'édifice, c'est « l'assistante sociale ». Elle réside au chef-lieu de canton, ou elle tient permanence au Centre médico-social. Conseillère et confidente de toutes les familles dans le besoin, le crédit dont elle dispose auprès des pouvoirs publics et de tous les organismes administratifs ou autres, en font un élément indispensable pour notre secteur très éloigné des grands centres. Elle est aidée dans sa tâche par une puéricultrice, chargée spécialement de la surveillance de tous les enfants qui naissent dans notre canton.

Pour aider matériellement vieillards, malades, isolés, familles nombreuses, il existe trois services très importants: l'un dépendant directement des Municipalités, l'Aide ménagère à domicile; les deux autres, des Associations familiales rurales: les aides familiales et la Ruche de vacances. Cette dernière fera l'objet d'une autre rubrique.

L'aide ménagère à domicile s'en va chez les personnes âgées, infirmes ou malades, quelques heures par semaine. En plus du travail qu'elle effectue, sa présence apporte un réconfort moral souvent aussi utile.

Les aides familiales sont, comme leur nom l'indique, au service des mères de famille. Elles sont de précieuses auxiliaires pour la tenue de la maison. Elles ont surtout reçu une formation spéciale qui leur permet de remplacer totalement une maman absente pour quelques jours, et même davantage: maladie, maternité, etc...

La période des vacances terminée, le Centre de Transfusion Sanguine de Nantes invite tous les habitants du canton à penser à ceux qui souffrent sur un lit d'hôpital et à donner un peu de leur sang pour les soulager. Chaque année donc, le premier dimanche de septembre, les donateurs répondent généreusement à cet appel. En 1966, lors de la première collecte, il y avait à peine 80 personnes. En 1967, 272 se sont succédé à la salle des fêtes, en moins de quatre heures, assurant ainsi un don total de 94 litres de sang.

Si notre département se classe le troisième de France (après le Nord et la Seine) pour cette œuvre magnifique, notre canton y apporte largement sa contribution. C'est ainsi que 1721 donateurs se sont présentés depuis le début et 69 d'entre eux ont reçu la médaille d'argent. Ils sont fiers, à juste titre, de porter cet insigne.

Tout au long de l'année, la Section des Paralysés de France apporte son réconfort à ceux qui sont « les oubliés de la vie ». Dans notre monde dur, inhumain même parfois, ils veulent conserver leur place et s'intégrer entièrement à la société. Leur mérite est d'autant plus grand que cette vie, à laquelle ils veulent participer, activement, se refuse, souvent, à les admettre comme les autres citoyens.

Dans ce domaine, rien n'est jamais terminé et il faut rester attentif à tous les besoins. Aussi, deux autres projets sont actuellement en voie de réalisation.

Une section de l'Association des Veuves Civiles verra le jour dans notre canton très prochainement et fonctionnera certainement au cours de l'année 1968.

Cette même année, verra aussi le départ des premiers travaux de notre hôpital rural. Dans ce nouveau contexte, une maternité est prévue en remplacement de celle qui a fermé ses portes à Guéméné-Penfao en 1966.

Souhaitons donc que cette œuvre sociale se développe de plus en plus à l'avenir et que rien ne soit négligé pour venir en aide aux plus déshérités d'entre nous.

La ruche enfantine

par Mme BLIN, Responsable

Depuis cette année seulement, avec succès toutefois, une ruche enfantine de vacances a fonctionné à la salle des fêtes, aimablement mise à notre disposition par la mairie.

Vingt et une familles ont ainsi pu bénéficier de ce service créé pour les enfants de 3 à 7 ans, dans un double but d'éducation des tout-petits et des plus grands à la vie collective et de libération des parents contraints à une surveillance étroite de leurs enfants durant les vacances.

L'organisation de cette activité repose sur la responsabilité technique et financière des familles. Il est demandé une petite participation par enfant pour couvrir une partie des charges entraînées par l'emploi des monitrices et la constitution même de la ruche affiliée à la Fédération départementale des Associations familiales.

Nous avons cette année réussi à couvrir nos charges par l'intermédiaire de subventions des caisses d'Allocations familiales et surtout par l'aide substantielle qu'a bien voulu nous accorder Monsieur le Maire, grâce au bureau d'Aide sociale.

Nous pouvons penser que l'an prochain, l'activité ruche sera supérieure à celle de cette année, car les familles seront mieux informées de l'utilité du service, et les monitrices, que nous saluons amicalement pour leur précieuse collaboration, mieux accoutumées à cette tâche qui requiert de leur part beaucoup d'attention et de dévouement.

Le Cercle Celtique du Don

par M. S. BABIN, Président

Fondé en 1955, le Cercle Celtique du Don avait pour but (D.O. mars 1966) de faire revivre les coutumes, danses, chants et costumes de la région de Guéméné-Penfao, d'œuvrer et faire connaître cette partie de la Bretagne si peu connue; mais aussi, et de donner à certains jeunes garçons et filles une distraction saine et correcte qui leur permettrait de sortir et également de prouver à l'extérieur et à l'étranger qu'il existait une très belle région appelée Guéméné-Penfao.

Ce fut une réussite, puisque 12 ans après, il faut compter 250 jeunes environ qui sont passés par le Cercle Celtique. Ces jeunes, en dehors de la danse et la musique, apprissent aussi à se présenter en public et à se tenir correctement dans n'importe quelle occasion. C'est ainsi qu'en deux jours, le Cercle Celtique a fait presque la moitié du tour de la terre.

En 1964, le Cercle ajouta à ses activités deux sections: une, concernant les recherches historiques, qui fit de nombreuses fouilles et aussi quelques restaurations; et une Compagnie d'archers.

Le Cercle Celtique du Don a atteint à l'heure actuelle une notoriété qui dépasse les frontières. Il est coté pour être sur scène un des plus dynamiques et vivants de la région.

Souhaitons qu'il continue encore très longtemps à faire connaître la belle région de Guéméné-Penfao en appliquant sa devise « Evit ar Vro - Pour le Pays ».

(Cliché X...)



QUINCALLERIE — MENAGE — CHAUFFAGE — VAISSELLE
RONCES — BALANCES — OUTILLAGE — JOUETS — BUTANE
CADEAUX

L. RAISON

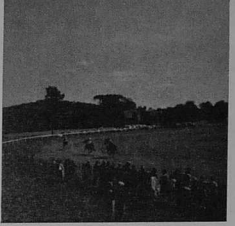
"A la Messagère"
GUÉMENÉ-PENFAO

SOCIÉTÉ DES COURSES
de GUÉMENÉ-PENFAO

La Société des Courses de Guéméné-Penfao est une des plus anciennes de la région, car il y a trois ans, nous fêtons son Cinquantenaire.

Après avoir changé plusieurs fois d'emplacement, l'hippodrome est maintenant fixé dans la prairie de Liziens, à quelques centaines de mètres de l'agglomération, en bordure même du Don et dominé par des collines où se mêlent agréablement rochers et pins maritimes, donnant ainsi un cadre exceptionnel à notre champ de courses.

La piste, longue de 1200 mètres environ, a été entièrement refaite et modernisée voici trois ans, offrant aux chevaux deux magnifiques lignes droites reliées par deux virages relevés et aux spectateurs, une visibilité parfaite sur tout le parcours.



(Cliché X...)

Chaque année, fin août, une brillante réunion attire les amateurs de courses, qui sont de plus en plus nombreux, et les trois millions de francs anciens distribués viennent récompenser les très nombreux chevaux venus disputer les épreuves.

Le Parc Mutual y est bien sûr très actif et cette année, près de huit millions et demi de francs anciens y ont été joués.

Comme vous le voyez, la Société des Courses de Guéméné-Penfao offre ainsi chaque année, à ceux qui aiment le Sport Hippique, une magnifique journée de détente dans un cadre particulièrement agréable.

Le Président,
Colonel Henry de BOISFLEURY.

LE G. S. A.
(Guéméné-Sport-Association)

Le Club Sportif de Guéméné-Penfao dénommé « Guéméné-Sport Association » est le résultat de la fusion



(Cliché X...)

intelligente de deux clubs qui opèrent à Guéméné : l'équipe du patronage dénommé « l'Étendard » et l'équipe, à l'époque laïque « l'Union Sportive de Guéméné ».

Les dirigeants de ces deux sociétés comprennent que ces questions étaient dépassées et d'un commun accord, construisirent le G.S.A. actuel.

Cela apporta un élan sportif et actuellement, le G.S.A. se trouve avec 72 membres, qui opèrent en quatre équipes : minimes, cadets, réserve et première.

Le Bureau empreint d'un esprit sportif, que je dirai total et dévoué, apporte à son président, l'efficacité soutenue et amicale si reconfortante.

L'équipe joue actuellement en première série, et les jeunes, très nombreux, ouvrent les horizons les plus optimistes.

Le sport étant une école qui forme les hommes, je ne puis que me réjouir de voir cette pépinière généreuse et je mise avec confiance sur la moisson de demain.

Le Président : Pierre DUPLOUX.

LA GAULE DU DON
SOCIÉTÉ DE PÊCHE

La Gaule du Don est une des 27 sociétés de pêche qui font partie de la Fédération de Pêche de la Loire-Atlantique.

Cette société offre à tous ses adhérents les deux rives du Don, depuis Guinoury jusqu'à Masserac sur plusieurs kilomètres et des terrains entièrement privés.

On y trouve de nombreuses espèces de poissons, tous blancs : carpes, lanches ; carnassiers ; anguilles, black-bass, brochets.

Plus de mille adhérents font partie de cette société, et, chaque année, un grand concours, début août, réunit les plus fins pêcheurs du Département.



(Cliché X...)

Voulez laisser à ceux de Guéméné toutes leurs chances, vis-à-vis de ces champions (un champion de France y est venu plusieurs fois, et même, un champion du monde) ce concours est ouvert à tous, mais, à côté de ce classement général, il y a un autre classement spécial, qui permet de disputer en même temps, mais plus « en famille », une coupe réservée aux habitants de Guéméné.

Les rives du Don, particulièrement boisées et ombragées, offrent aux amateurs de plein air et de repos, des coins charmants, pleins de poésie, qui, pour beaucoup, sont peut-être plus attachants par leur calme que par les brochets ou la friture de gardons qu'ils peuvent emporter.

Le nettoyage du Don est déjà commencé sur la commune, mais la société demeurera très attentive à lui conserver son charme que je vous souhaite de découvrir si vous ne le connaissez pas.

Le Président,
Colonel Henry de BOISFLEURY.

AM CM CONSTRUCTION
MÉTALLIQUE MODERNE
s.a. au capital de 200 000 f
« la ville dinais »
44 PLESSE

constructions métalliques serrurerie générale et de bâtiment

"Le Chalet"
HOTEL - RESTAURANT
NOCES ET BANQUETS
Sa cuisine bourgeoise Ses spécialités Sa cave réputée
GUÉMENÉ-PENFAO

Tél. 38
Tout confort
Son cadre sympathique et unique

CONSTRUCTIONS BATIMENTS Marius SOSSI GUÉMENÉ-PENFAO — Tél. 177

La Seigneurie de Pontveix
par M. FREREJOUAN DU SAINT

Les bâtiments qui composent la seigneurie de Pontveix datent du XV^e siècle. Ils constituaient autrefois un des éléments de la hiérarchie administrative de la monarchie. Cette seigneurie dépendait en effet de la baronnie de Derval (tour de Saint-Clair), qui dépendait elle-même du château fortifié de Blain, lequel dépendait à son tour du château des Ducs ou château de la Duchesse Anne à Nantes, où se trouvait l'administration centrale de la Bretagne.

Les seigneurs, barons ou ducs qui habitaient les divers châteaux étaient en quelque sorte les fonctionnaires de la monarchie. A côté, des privilèges attachés normalement à tout fonctionnaire, comme dans tous les régimes, ils avaient des devoirs assez importants, du fait de l'organisation de la seigneurie des villages environnants qui d'ailleurs au Moyen Age, se groupaient toujours autour des châteaux, pour leur défense. C'est la raison pour laquelle les seigneurs avaient des pouvoirs assez étendus d'une part, pour la défense des citoyens et d'autre part pour rendre la justice, prélever les impôts et organiser les communications. Il est certain qu'à ces époques ou les transports étaient surtout constitués par des chars à bœufs ou des castralles à cheval dans le cas de liaison rapide, il n'était pas question de voyager au loin, ni de se déplacer pour se rendre à un tribunal de simple police, à la ville voisine. Il fallait donc que les seigneurs puissent rendre la justice sur place et partager les citoyens dans leurs discussions entre voisins. A cela venaient s'ajouter les communications postales par estafettes, et le télégraphe par pigeons voyageurs. Suivant l'importance de ces châteaux et de la région qu'ils contrôlaient, ils avaient un droit de justice, dit « fourche patibulaire à 1, 2 ou 3 branches », ils avaient également un colombier où les pigeons voyageurs étaient sélectionnés suivant les distances et les lieux de leur destination.



Le château de Pontveix. (Editions Gaby)



Relais de Pontveix, Chapelle et Hostellerie du XVI^e siècle. (Editions Gaby)

Les châteaux tels que : Derval (Tour Saint-Clair), Blain et Nantes étaient fortifiés, entourés de douves et logés par un certain nombre de gardes armés. C'était une sorte de police locale et même régionale chargée de la défense des villages qui étaient attaqués, tantôt par des bandes de brigands venus des forêts environnantes, tantôt par les guerriers à la solde de chefs ambitieux ou d'une religion différente.

Comme on le voit encore maintenant, ces châteaux forts comportaient de puissants moyens de défense tels que : douves, pont-levis, machicoulis, meurtrières et chemin de ronde pour la surveillance des environs. C'est la raison pour laquelle la plupart de ces châteaux sont situés sur des hauteurs ou au bord de fleuves ou de rivières qui constituaient eux-mêmes un élément de défense.

Au XIII^e siècle, il y eut dans les landes de Conquerquell un combat acharné entre les troupes de Guérec'h, évêque et gouverneur de Nantes et celles de Conan, gouverneur de Rennes qui se prétendait l'héritier direct de Salomon, dernier roi de Bretagne et en revendiquait la suzeraineté, Guérec'h refusa.

L'issue de la bataille fut à l'avantage de ce dernier. Conan fut blessé au bras. On trouve encore à la fin du XIX^e siècle un défilant et en labourant ces landes de Conquerquell des cottes de mailles et des épées. Le lieu du combat se situait exactement dans une légère dépression de terrain près de l'ancienne gare entre celle-ci et le bourg de Conquerquell.

LISEZ ET FAITES LIRE
CET OUVRAGE DIFFUSÉ GRATUITEMENT
pour l'essor et le renom des communes de notre syndicat

ALIMENTATION GÉNÉRALE



CEUFS EN GROS
CENTRE AGRÉÉ

Ch. LEMATRE

Tél. 1 MASSERAC



DEPOSITAIRE :

VINS
MAGNAT

La Seigneurie de Pontveix avait un droit de justice à deux branches et un colombier qui existe encore. En outre elle était située à mi-chemin entre Nantes et Rennes, ce qui représentait pour chacune de ces deux villes une journée de cheval. C'était le chemin le plus court pour les reunir et il servait d'ailleurs l'ancienne voie romaine dont on trouve encore quelques vestiges. De ce fait, ce chemin était fréquenté par tous les cavaliers se rendant de Nantes à Rennes et vice versa. Ils trouvaient à Pontveix sur les bords du Don une hospitalité confortable et une table abondante dans un bâtiment appelé hôtellerie qui existe encore et qui date également du XV^e siècle. Ils y trouvaient aussi une petite chapelle pour leurs exercices religieux. C'était un gîte d'étape sympathique offert par les divers châtelains qui habitaient successivement le domaine.

En 1462, le propriétaire était Maximilien de la Chénale, seigneur de Pontveix, Monneol et autres lieux. Il parcourait à cheval son domaine, il fut intrigué par le bruit d'une chasse à courre. Le son des trompes et les aboiements des chiens se rapprochaient. Le cerf aux abois se fit prendre à quelques centaines de mètres du château. Maximilien reconquit au milieu des cavaliers la Duchesse Anne de Bretagne et sa suite. Il alla à sa rencontre pour lui présenter ses respectueux hommages et l'inviter à prendre quelque repos au château. Elle accepta et il fut convenu que la curée aurait lieu le soir même aux flambeaux dans la cour du château. On réunirait le lendemain la suite de la Duchesse et quelques invités de Maximilien de la Chénale à un festin pour manger l'animal de chasse.

Sur ces entrefaites, on vit arriver un respectable vieillard à barbe blanche connu dans la région et appelé le Solitaire de Lessaint. Maximilien de la Chénale qui le connaissait fort bien le presenta à la Duchesse à laquelle il raconta la curieuse histoire de sa vie... Pecheur repent, il était venu se réfugier dans la grotte creusée sous la petite chapelle Sainte-Anne, sur les bords de l'autre côté de la rivière. Elle avait été construite par ses aïeux, à leur retour de Jérusalem ou ils étaient partis pour les Croisades. Il vivait là, en ermite, loin du monde, pour racheter ses fautes et pria dans la petite chapelle de ses aïeux. Elle était édifiée au-dessus de la grotte. Parfois sur les coteaux de la vallée du Don on y jouissait d'une vue pittoresque et desolé. Le Solitaire dont personne ne connut jamais le nom, invita la Duchesse Anne à venir voir cette chapelle dédiée à sa patronne et la grotte qui lui servait de refuge. Elle accepta. Après le repas elle partit avec deux dames d'honneur et deux gentilshommes, passa le pont qui enjambrait la rivière du Don et fit l'ascension des coteaux jusqu'à la chapelle. Là, elle fut reçue par le Solitaire et pria longuement. Après avoir admiré le point de vue, elle tira de son armoire quelques louis d'or pour l'embellissement de la chapelle consacrée à sa chère patronne mère de la Vierge Marie. En souvenir de cette journée, et aussi de ses aïeux qui l'avaient constituée à leur retour de Jérusalem, le Solitaire appela la chapelle Sainte-Anne des Lieux-Saints. La déformation linguistique du temps, ou le patois régional, en firent, Sainte-Anne de Lessaint. Elle est devenue un lieu de pèlerinage très suivi, tous les ans, le quatrième dimanche de juillet.

Après Maximilien de la Chénale, le domaine revint en 1659, aux de la Motte d'Aubigné. Une fille épousa en 1726 un Fabroy de la Prélatière qui hérita du domaine et le céda ensuite à sa fille, laquelle épousa Alexis de Martel. Le fils de ces derniers épousa Adèle de Freslon, mais ils n'eurent pas d'enfants... Ils cédèrent alors le château en 1852 à leur neveu, M. du Porzon qui était Prêtre de l'Empire et qui prit alors le titre de du Porzon, comte de Martel. Il avait été prétendant à la main de Felicie Dosne qui était la belle-sœur de Thiery, premier Président de la République Française. Ce dernier s'opposa à cette union pour des raisons politiques, et M. du Porzon de Martel se retira à Pontveix fidèle à son amour pour Felicie Dosne qui elle-même ne se maria jamais. Il s'enterra dans le château, ne voyant personne en dehors de sa nièce la comtesse de Martel qui s'illustra dans la littérature, sous le pseudonyme de « Cyp » et qui écrivit de nombreux romans très connus. Elle s'arrêta à Pontveix, tous les ans, en allant de Paris à sa propriété du Morihan ou elle fut enterrée par la suite... Elle était la mère du chirurgien de Martel, qui fut réputé pour ses travaux sur les maladies cérébrales au début du XIX^e siècle et qui mourut subitement en juin 1940, à l'arrivée des Allemands.

Le comte de Porzon de Martel consacra sa retraite de Pontveix à écrire l'histoire de Thiery et de la première République en deux volumes. Il ne put s'empêcher de marquer dans ce document historique son rassemblement pour l'homme qui l'avait attiré dans ses affections et troublé dans sa vie privée. Il mourut en 1854 à l'âge de 84 ans et fut enterré au cimetière de Conqueru. Un lointain neveu, M. le Provost de Launay hérita du domaine et le transmit quelques années plus tard à la famille Ferejoan du Saint.

FREIREJOAN DU SAINT.

La chapelle Sainte-Anne de Guenouvry

par M. l'Abbé DANIEL, Curé de Guenouvry

Dans le cadre touristique de Guéméné, il faut naturellement faire mention du sanctuaire de Sainte-Anne des Lieux-Saints. C'est là qu'à une date très reculée, le IX^e siècle disent les uns, XI^e disent les autres, que Sainte-Anne aurait commencé à être honorée. Si l'on se reporte à l'histoire du château de Pontveix, on découvre qu'un seigneur du lieu, Maximilien de la Chénale, aurait engagé Anne de Bretagne, en tournée de chasse dans les environs, à faire l'ascension de la sainte colline.

Quel aspect revêtait le sanctuaire qui reçut les honneurs de l'illustre visiteuse? Nous l'ignorons. La première chapelle qui s'offre à la description est celle qui existait en 1845, lors de la fondation de la paroisse de Guenouvry. Cette chapelle, de forme très antique, était peu élevée. L'intérieur, surmonté d'un lambris plat, présentait une première partie, carrée, allant de la grande porte jusqu'à deux piliers appuyés à adossaient deux petits autels; l'un, dédié à saint Méen, l'autre à saint Michel. Derrière les piliers, un autre sanctuaire, presque égal au premier, était réservé à l'adieu sur lequel reposait la statue vénérée de sainte Anne.



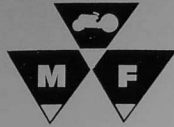
(Photo Edit. Gabry)

Chapelle Sainte-Anne de Lessaint-en-Guenouvry.

Si l'on en croit la chronique, cette chapelle n'offrait aucun intérêt et si elle n'avait pas été le rendez-vous d'une grande dévotion à sainte Anne, elle n'aurait exercé aucun attrait. Mais déjà, à ce moment-là, comme de temps immémorial, le pèlerinage des Lieux Saints était très fréquent.

Dix ans plus tard, l'antique chapelle dut faire place à celle que nous connaissons aujourd'hui. Comme sa devancière, elle n'a rien de remarquable. Aucun style ne la recommande au visiteur. Mais honni soit qui mal y pense, le cadre sauroit être apprécié.

En effet, située sur l'extrémité Est de la chaîne de coteaux se prolongeant depuis le Grand-Moulin jusqu'au valon du Taton, la chapelle Sainte-Anne couronne la crête la plus pittoresque et la plus ravissante qu'il soit possible de rencontrer sur la rivière du Don. L'horizon y est très vaste, embrassant à perte de vue le Nord et l'Est des environs. C'est là, dans ce site enchanteur, sur ce haut-lieu de prières qu'aujourd'hui, plus que jamais, chaque année, le dernier dimanche de juillet, se déroule le séculaire pèlerinage de Sainte-Anne des Lieux-Saints.



VENTE et SERVICE APRÈS-VENTE

MASSEY-FERGUSON

DEMONSTRATION SUR DEMANDE

M. PINEAU

44 CONQUEREUIL — Tél. 16



DEPOSITAIRE :

BUTANE

PROPANE

BERROGAZ



GAS-OIL

STATION
ESSENCE — SUPER

SHELL

C. I. G. S. A.

CONFECTION ARTICLES DE TRAVAIL
SPÉCIALISTE DE LA FOURNITURE
ADMINISTRATIONS ET USINES

USINES A GUÉMENE-PENFAO ET NOZAY

Tél. 1.45 GUÉMENE-PENFAO (44)
74.42.72 NANTES (44)

DURAND-BORGOGNO

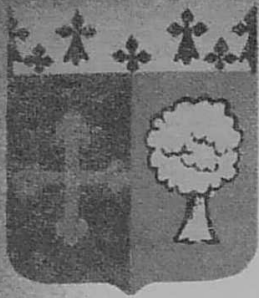
TEL. 1.68

GUÉMENE-PENFAO

MAÇONNERIE - BETON ARME - CARRELAGE



(Photo S. Babin)



LOIRE INFÉRIEURE
FRANCE

SERMENT DE JUMELAGE



PROVINCE DE HAINAUT
BELGIQUE

Nous, SAMPOS Robert, Bourgmestre de Courcelles (Hainaut), Belgique
et FOURNIS, Henri, Maire de Guéméné-Penfao (Loire Inférieure), France,

Librement désignés par le suffrage de nos Concitoyens,

Certains de répondre aux aspirations profondes et aux besoins réels
des populations avec lesquelles nous entretenons des relations quotidiennes et
dont nous avons la charge de gérer les intérêts les plus directs,

Sachant que la civilisation occidentale a trouvé son berceau dans nos
anciennes "communes" et que l'esprit de liberté s'est d'abord inscrit dans les
franchises qu'elles surent conquérir au prix d'un long effort,

Considérant que l'œuvre de l'Histoire doit se poursuivre dans un monde
élargi, mais que ce monde ne sera vraiment humain que dans la mesure où les
hommes vivront libres dans des cités libres,

Prenons en ce jour l'engagement solennel

De maintenir des liens permanents entre les Administrations de nos
deux Villes, de favoriser en tous domaines les échanges entre les habitants pour
développer, par une meilleure compréhension mutuelle, le sentiment vivant
de la fraternité européenne,

De conjuguer nos efforts afin d'aider dans la pleine mesure de nos
moyens au succès de cette nécessaire entreprise de paix et de prospérité:
L'UNITÉ EUROPÉENNE.

Courcelles, le vingt et un septembre mil neuf cent cinquante-huit.

Le Bourgmestre de Courcelles,

Le Maire de Guéméné-Penfao,



[Signature]

[Signature]

